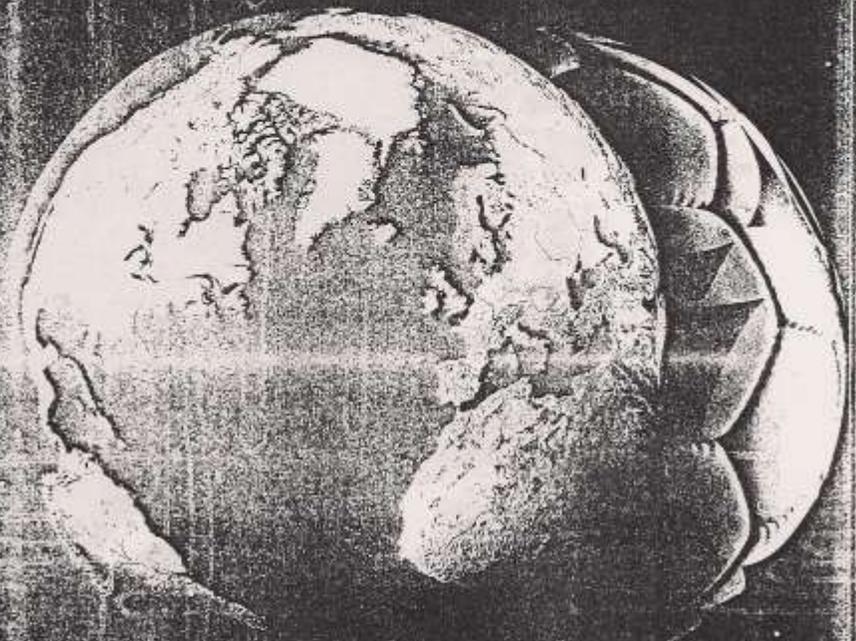


Revue de presse 1998

Mondial Minimes de football

Montaigu du 5 au 13 Avril 98



Une Coupe du Monde peut en cacher une autre!



VENDÉE
COMITÉ DÉPARTEMENTAL

FOOTBALL

Le tirage du Mondial minimes effectué

Lire en page Sports.

19.12.97

Mondial minimes de Montaigu

TIRAGE AU SORT HIER SOIR

Les trois coups ont été donnés



Raphaël Dinelli et Philippe de Villiers ont effectué hier soir le tirage au sort du 26^e mondial de Montaigu

La 26^e édition du Mondial minimes de Montaigu s'annonce passionnante. Les cinq continents seront au rendez-vous et les organisateurs ont orienté le tirage pour qu'il soit le même que la grande sœur du mois de juin.

LA ROCHE-SUR-YON. - On en salive à l'avance... « même si nous ne sommes pas au tirage de Marseille sous les yeux de millions de télespectateurs », précise l'animateur de la soirée, « Dédé » Viriouvat.

En trois mois, la France et les Vendéens vont pouvoir assister à deux coupes du monde de football. Celle des mois de juin et juillet avec Ronaldo et consorts, et celle, du 5 au 13 avril, avec ses petits frères. Depuis hier, les trois coups sont donnés pour le 26^e Mondial minimes de Montaigu et cette nouvelle édition s'annonce des plus alléchantes.

Les organisateurs avec Michel Allemand, cheville ouvrière de cette manifestation depuis 1973, ont bien fait les choses: il ne restait plus qu'à Raphaël Dinelli, skipper chez un des partenaires du Mondial, la Sodébo, à Philippe de Villiers, président du Conseil général de la Vendée, et à Bernard Dauréan du Crédit Mutuel Océan à mettre la corse sur le gâteau.

Autrement dit, ce 26^e Mon-

dial sera la copie conforme ou presque de la Coupe du monde grandeur nature de l'été prochain. Sur les 32 nations présentes, vingt seront aux deux événements. « Il était difficile pour certaines nations qui n'ont pas encore les infrastructures comme le Japon et la Corée de pouvoir venir », explique Michel Allemand. Ce qui n'empêche pas que les poules A et B seront identiques.

Heureux Sablais et Yonnais qui vont accueillir respectivement le Brésil, l'Écosse, le Maroc, la Norvège d'un côté et l'Italie, le Cameroun, le Chili et l'Autriche de l'autre. Quant aux détenteurs du trophée 1997, les Français, ils joueront bien évidemment à Montaigu, en compagnie de l'Uruguay, de la Suède et de la Russie.

Le navigateur Raphaël Dinelli, footballeur dans son jeune temps (« mais je ne me souviens plus à quel poste je jouais et si j'ai déjà marqué des buts ») fera son possible pour pouvoir assister à des rencontres malgré la préparation du prochain Vendée

Globe de l'an 2000. Décidemment, la planète n'arrête pas de tourner!

Guy-Benoist Bourrieau

Composition des groupes
▪ Challenge Nations Crédit Mutuel Océan

Poule A : Brésil, Écosse, Maroc, Norvège (Centre Les Sables-d'Olonne).

Poule B : Italie, Cameroun, Chili, Autriche (Centre La Roche-sur-Yon).

Poule C : France, Uruguay, Suède et Russie (Centre Montaigu).

Poule D : Espagne, Pérou, Finlande, Ukraine (Centre Pouzuges et Chantonay).

Poule E : Pays-Bas, Belgique, Mexique et Chine (Centre Beauvoir et Saint-Jean-de-Monts).

Poule F : Allemagne, États-Unis, Yougoslavie et Nouvelle-Zélande (Centre Le Poiré-sur-Vie et Mouilleron).

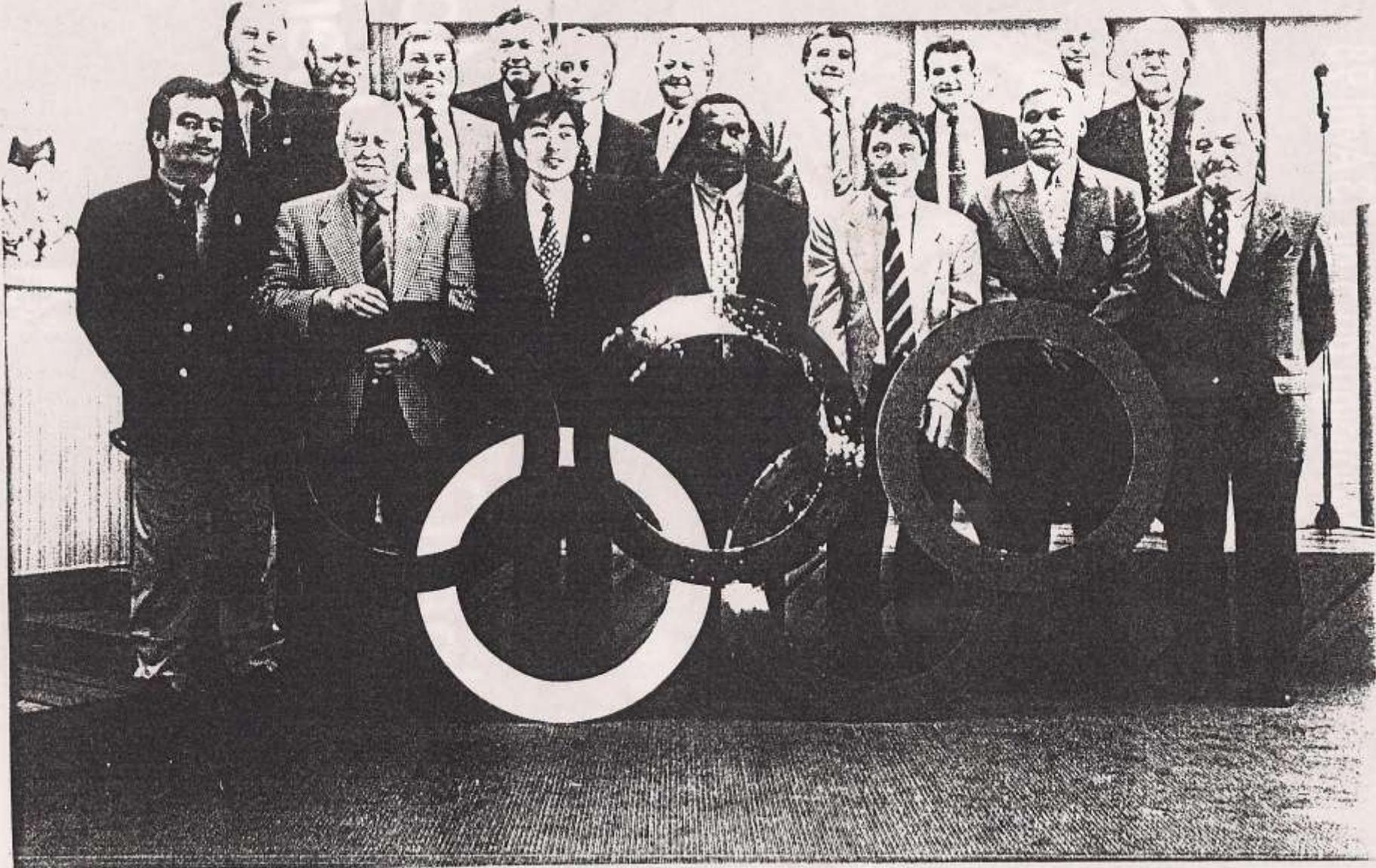
Poule G : Roumanie, Angleterre, Tunisie, Israël (Centre Fontenay et Luçon).

Poule H : Portugal, Croatie, Gabon et République d'Irlande (Centre Les Herbiers et Montagne).

▪ Challenge clubs Patrick

Poule 1 : Lyon, FC Nantes-Atlantique, Cannes et PSG.
Poule 2 : Saint-Etienne, Rennes, Bordeaux et sélection de Vendée.

Crédit Mutuel



Mondial Minimes 98 : « Le sort en est jeté ! »

Trente-deux équipes nationales des cinq continents et huit équipes de clubs vont s'affronter sur divers terrains de Vendée en avril prochain, pour le 26^e Mondial minimes foot de Montaigu.



Le président du conseil général a, par le biais du sort, édifié les poules des clubs...



... Et Raphaël Dinelli, en a fait autant pour les nations.

Du 5 au 13 avril, Montaigu plaque tournante internationale du football Mondial minimes : les jeux sont faits

Depuis le tirage au sort des poules jeudi soir à La Roche-sur-Yon, on en sait un peu plus sur le Mondial minimes de football qui, Coupe du monde oblige, garde la grosse pointure qu'il avait déjà en avril dernier. Il se disputera du 5 au 13 avril sur huit sites vendéens. Outre un quart de finale, les demi-finales et finales, le challenge clubs, Montaigu accueillera la France, l'Uruguay, la Suède et la Russie.

Soirée studieuse, jeudi, au conseil général de Vendée où le tirage au sort des poules du 26^e Mondial a finalement été effectué. Choisis à l'origine, les locaux de l'école d'ingénieurs sont apparus trop exigus aux organisateurs. Des organisateurs, en l'occurrence la direction et les bénévoles du Football club de Montaigu, si bien rodés à l'exercice du Mondial que leurs cérémonies, telle une machine parfaitement huilée, se déroulent sans le moindre accroc ou stress apparent. D'autant que la « grosse » édition 1997 avait permis d'essayer les plâtres !

Bref, le président Michel Allemand était très tranquille en évoquant la difficulté de réunir un plateau à l'identique de celui de la Coupe du monde, c'est-à-dire 32 équipes. Des sélections comme la Jamaïque ou la Corée ont été contactées, « mais soit il y avait des conditions qu'on ne pouvait pas accepter, soit certains pays, 5 ou 6, n'ont pas répondu du tout. » Dans ce contexte, « réussir à faire venir 20 des 32 qualifiés, c'est un exploit. Et en cas de désistements — on en avait eu trois, l'an passé, entre le



Aux côtés de B. Daurensan (Crédit mutuel) à sa droite, et de M. Allemand, P. de Villiers, J.-P. Albert (maire de Montaigu) à sa gauche, le skipper R. Dinelli a participé au tirage au sort des poules, jeudi, à La Roche.

tirage au sort et le début du tournoi — on a de la réserve puisqu'au total, 36 pays ont donné leur accord ! » se félicite-t-il. Côté clubs, leur nombre, de douze en avril, passe à huit. Tous seront hébergés et joueront leurs matchs dans le secteur de Montaigu.

Coup d'envoi, le 5 avril

Côté animation, « ce sera le même style, mais on va s'intéresser surtout à la footballistique ! » poursuit Michel Allemand. La première rencontre se disputera le samedi 5 avril en début d'après-midi. À 17 h, la présentation officielle des sélections accueillies à

Montaigu (France, Uruguay, Suède, Russie) se fera au complexe Max-Bossis. D'ici une quinzaine de jours, on devrait connaître le nom des trois communes du canton chargées de leur accompagnement. Une chose est sûre : ce ne seront pas les mêmes que la dernière fois. Les autres matchs auront lieu toute la semaine à suivre jusqu'au lundi de Pâques ; le mercredi sera jour de repos. La fête avec pyrotechnie et effets laser aura lieu le samedi soir 11 aux Remparts en présence de tous les joueurs. La soirée de gala est prévue le dimanche 12.

Les scolaires devraient aussi jouer leur rôle, cependant avec

moins d'amplitude qu'en avril, puisque le Mondial tombe pendant les vacances. Chargé de la partie animation, Loïc Brunier croit savoir que les écoles de Montaigu sont néanmoins prêtes à s'engager. Comme les 400 à 450 bénévoles sur lesquels le FCM peut d'ores et déjà compter. Avec leurs collègues des clubs de foot des Sables, La Roche, Pouzauges, Chantonnay, Beauvoir, Saint-Jean-de-Monts, Moulleron-le-Captif, Le Poiré-sur-Vie, cela fera au bas mot 700 personnes mobilisées. Mais la Coupe du monde des minimes, à Montaigu, vaut bien ça.

M.-A. S.

Le 23.06.97

PO MONTAIGU 98

Un Mondial grandeur nature

LA ROCHE-SUR-YON. - Michel Allemand, président du Comité d'organisation du Mondial minimes de Montaigu, entouré notamment de MM. Philippe de Villiers, président du conseil général de Vendée, et Daurensan, directeur général du Crédit Mutuel Océan, n'est pas à un coup de tonnerre prêt. Profitant d'une réception en hommage aux bénévoles, qui se déroulait hier soir dans les locaux de l'École d'ingénieurs, il a annoncé officiellement que la 26^e édition du Mondial minimes de Montaigu serait la copie conforme de la Coupe du Monde, qui se déroulera quelques semaines plus tard en France.

« Rassemblée sur huit sites du département, cette compétition sera le calque du tirage au sort, de la Coupe du Monde, qui sera effectué le 4 décembre prochain à Marseille. »

Une magnifique initiative, qui n'aura pas le label France 98, partenaires oblige, mais qui a le soutien de Michel Platini, de Fernand Sastre et de... tout un département.

C.L.

La coupe du monde avant l'heure

Montaigu : encore 32 nations en 1998

La superbe 25^e édition du Mondial de Montaigu qui a eu lieu voilà quelques semaines ne pouvait pas rester sans lendemain. Après plusieurs semaines de réflexion et d'échanges avec les différents partenaires, les organisateurs montacutains ont tranché: l'an prochain 32 nations s'affronteront de nouveau pendant une semaine, du 5 au 13 avril 1998, en Vendée.

LA ROCHE-SUR-YON. — Hier soir avait lieu dans les locaux de l'Ecole d'Ingénieurs à La Roche-sur-Yon la soirée organisée en l'honneur des bénévoles du Mondial de Montaigu. L'occasion pour les organisateurs d'annoncer la bonne nouvelle: l'an prochain, pour la 26^e édition, trente-deux nations seront une nouvelle fois invitées à en découdre sur huit sites vendéens pendant une semaine.

«Avec la perspective de la coupe du monde, un événement majeur pour la France, nous avons décidé, grâce à l'aide de nos fidèles partenaires, de marquer le coup, explique Michel Allemand le président de l'organisation. Nous allons donc lancer l'opération «la coupe du monde en Vendée». C'est un pari que nous allons tenter de relever.»

En clair le Mondial de Montaigu va calquer son tournoi sur celui des



France-Pays Bas était la finale de l'édition du 25^e anniversaire. Trente-deux nations seront encore au rendez-vous l'an prochain.

grands qui aura lieu quelques semaines plus tard partout en France. Toutes les équipes nationales seniors qualifiées pour la coupe du monde vont être conviées à envoyer leur formation des «moins de 15 ans» pour une répétition grandeur nature du 5 au 13 avril 1998. Le projet est un peu fou et tellement beau. «Nous pourrons béné-

ficier des aides de Claude Simonet, Fernand Sastre et Michel Platini pour réunir le plateau. On se met d'ores et déjà au travail. Mais l'année suivante nous reviendrons à une formule plus classique, prévient Michel Allemand. Nous devons ménager nos bénévoles. Mais il est possible qu'ensuite nous organisions tous les quatre ans,

la même année que la coupe du monde, un tournoi à 32 nations.»

Un bon moyen pour ne «pas dénaturer l'esprit du tournoi, pour reprendre l'expression de Philippe de Villiers, le président du Conseil général. Montaigu doit rester Montaigu.» Autant dire une référence.

E.R.C.

Michel Allemand : « Le retour du Brésil »

De lie ! Mais de la folie douce, maîtrisée, celle qui fait rêver et qui déplace des montagnes. Telle est la folie des membres du Comité d'organisation du Mondial minimes de Montaigu, à commencer par son président Michel Allemand. L'an passé ne leur avait donc pas suffi. Ils récidivent, du 5 au 13 avril, sous prétexte qu'au mois de juin, la France sera le cadre de la Coupe du monde 98.

MONTAIGU. - Eux aussi voulaient la leur ! Ainsi, soutenus à fond par leurs partenaires, (2,5 MF de budget), les dirigeants montacutains ont décidé que cette 26^e édition serait, tout au moins dans la forme, la copie conforme du 25^e anniversaire. Ainsi dès dimanche et jusqu'au lundi de Pâques 13 avril, trente-deux nations venues, et c'est une première, des cinq continents, vont-elles en découdre sur huit sites vendéens. Sans oublier la présence, dès le samedi 11, de huit clubs français.

A cinq jours de ce rendez-vous mondial, l'occasion était belle de rencontrer un Michel Allemand plus serein que jamais.

« Un pari moins risqué »

■ Trente-deux nations, plus huit clubs français à nouveau au rendez-vous de cette 26^e édition, est-ce bien raisonnable ?

- Michel Allemand : « Raisonnable, je ne sais pas si c'est le mot. Je pense que dans la foulée de 97, avec le succès que l'on a connu, et poussés



Le président, micro à la main, suit avec attention le tirage...

par les partenaires et les gens qui nous ont donné la main au niveau des sites, sans parler de l'engouement de la Coupe du Monde, le pari était moins risqué cette année que l'an passé. En 97, c'était une première, on ne savait pas trop où l'on allait. Cette fois, c'est bien différent.

■ Justement avec l'expérience de l'an passé, toute la préparation n'a-t-elle été qu'une simple formalité ?

- « Exactement. Au niveau

des centres, les bénévoles savaient déjà ce qu'ils avaient à faire. Tout le monde s'était organisé par rapport à ce qui s'était passé l'année dernière.

Les lettres du CFO et de la Fédération pour le démarchage des équipes, dans la foulée de la Coupe du monde, nous ont beaucoup aidés. A la sortie, nous avons vingt équipes sur les trente-deux qui seront en France. Douze n'ont pas pu venir pour différentes raisons, soit d'éloignement,



... qui devrait donner lieu à des matches spectaculaires

soit d'équipes de jeunes, soit de conditions financières. Mais en obtenir vingt sur trente-deux, c'est déjà une belle satisfaction. D'autant plus que d'autres étaient bien contentes de les remplacer. A ce point que six ou sept sont même restées à la porte.

« Des inconnus avec la Colombie et la Nouvelle-Zélande »

■ Quelles seront, à votre Mondial, les principales attrac-

tions ?

- « En numéro un, c'est le retour du Brésil. Les gens font une fixation sur le Brésil. A juste titre car la technique émerveille toujours. Et lorsque l'on parle du football, on parle du Brésil. Je suis aussi très content d'avoir l'équipe allemande. C'est seulement la deuxième fois. Elle ne se déplace pas souvent. Ensuite, il y a quelques inconnues avec la Colombie, la Nouvelle-Zélande... Mais lorsque l'on parle

du Mondial de Montaigu, on a souvent tendance à se rapprocher du football adulte. Mais parfois, à cet âge, la hiérarchie n'est pas la même. Par contre, la France est également bien placée au niveau des jeunes ».

■ La France, vainqueur l'an passé, peut-elle se succéder à elle-même ?

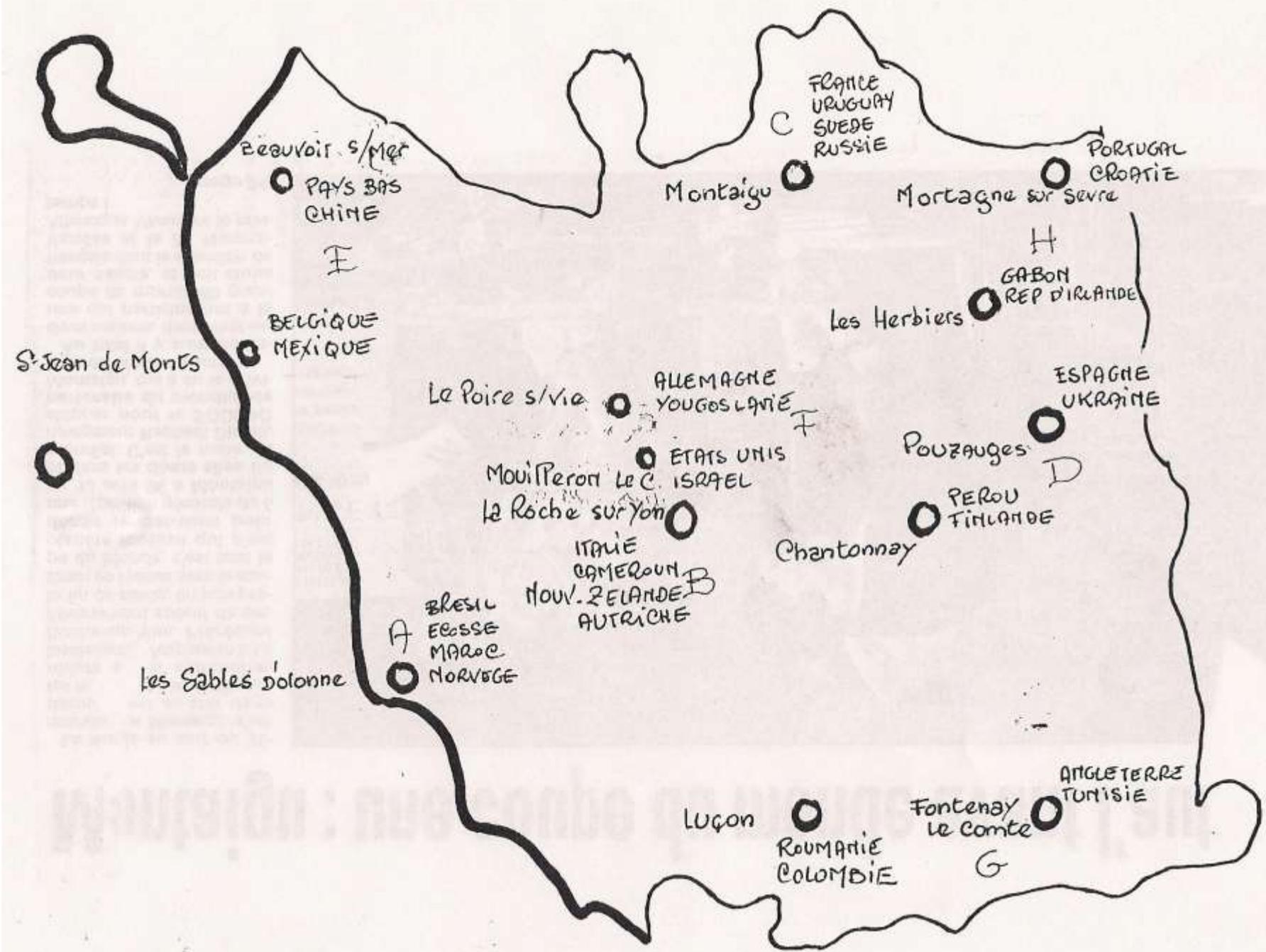
- « Patrice Bergues, qui sera l'entraîneur français cette année, pense que la sélection était plus délicate à faire cette fois. Mais un tournoi reste un tournoi. Il suffit qu'ils prennent bien le pas lors de leurs trois premiers matches et tout peut s'enclencher ».

■ Le Mondial de Montaigu est un clin d'œil certain à la Coupe du monde. La France d'Aimé Jacquet peut-elle aller au bout ?

- « J'ai une position qui diffère d'un peu tout le monde. J'ai fait une statistique concernant toutes les coupes du Monde qui ont eu lieu en Europe. En règle générale, ce sont les Européens qui terminent sur le podium. Alors, quand on me parle du Brésil comme favori, il faut savoir que le Brésil n'a gagné qu'une seule fois en Europe, c'était en 58.

« Sinon, le trophée n'a jamais échappé aux Européens. Et en Amérique du Sud, vice-versa. La France devrait donc être dans le dernier carré. Avec son public, la qualité de ses joueurs, La France peut même gagner la coupe du Monde ».

Recueillis par
Christian Laumonier



Montaigu : une coupe du monde avant l'aut

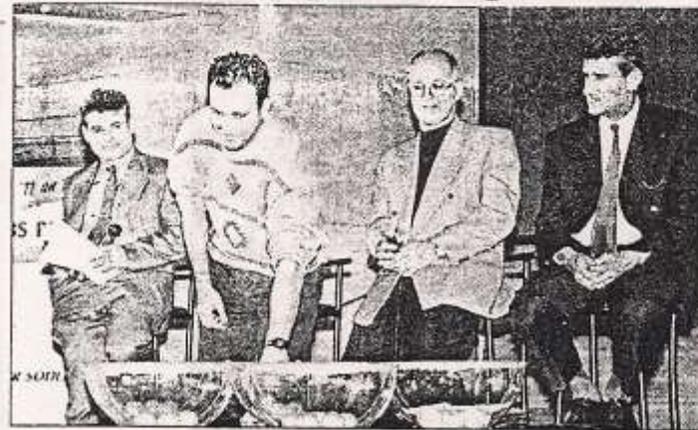
Le tirage au sort du 26^e mondial de Montaigu s'est déroulé au soir dans les locaux de l'école d'ingénieurs et du commerce, boulevard Angleterre à La Roche-sur-Yon. Précédant l'évènement sportif de cette fin de siècle, en juin prochain en France avec la coupe du Monde, c'est toute la planète football qui s'est donné rendez-vous pour une répétition générale du 5 au 13 avril 98 à Montaigu et dans les divers sites du mondial. C'est la main du navigateur Raphaël Dinelli, skipper pour la SODEBO partenaire du mondial de Montaigu, qui a eu le privilège du tirage au sort.

Au total il y aura trente-deux nations, dont vingt-et-une qui participeront à la coupe du monde 98 grande nature, et huit clubs français dont la sélection de Vendée et le FC Nantes-Atlantique. Vivement le printemps !

(page 24)



C'est déjà le printemps !



C'est Raphaël Dinelli et Philippe De Villiers qui auront mené hier le tirage au sort

32 nations, dont 20 qualifiées pour la Coupe du monde. Huit sites en ébullition pendant toute une semaine. La 26^e édition du Mondial de Montaigu qui se déroulera du 5 au 13 avril 98 est déjà sur les rails. La fête s'annonce somptueuse.

LA ROCHE-SUR-YON. - De Marseille, où il a assisté, il y a quinze jours maintenant, au tirage de la Coupe du monde, Michel Lallemand est rentré avec des idées dans la tête.

Avec un plateau formidable également. 32 nations, dont 20 qualifiées pour la Coupe du monde, la 26^e édition du Mondial sera dans la lignée de sa devancière. Et tant pis, si pour « une simple question de sponsors et de partenariat », dit Michel Lallemand, l'organisation vendéenne ne bénéficiera pas l'an prochain de la Coupe du Monde du Mondial n'est pas moins « les 36 canards » seulement 32

le cœur de la Ven-

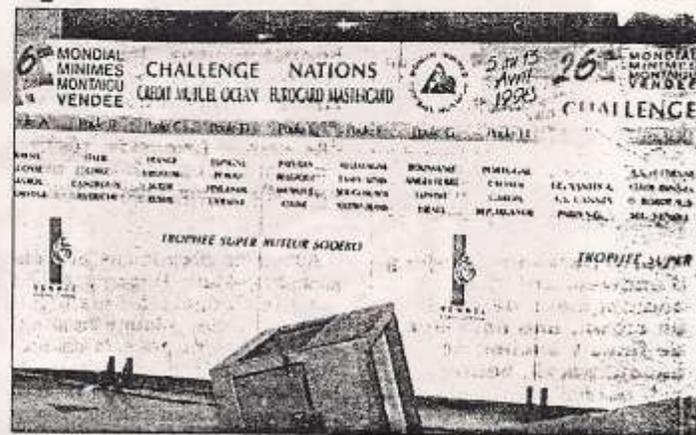
dée battra donc du 5 au 13 avril prochain au rythme d'un football planétaire et total. « C'est un peu un défi que de ramener de nouveau 32 nations à Montaigu, reconnaît tout sourire Michel Lallemand. L'an dernier on l'avait fait car c'était le 25^e anniversaire. Et puis on s'est dit qu'avec la venue de la Coupe du Monde en France, il y avait peut-être un truc à faire cette année

Composition des groupes

- Groupe A (aux Sables d'Olonne). - Brésil, Ecosse, Maroc, Norvège.
- Groupe B (à La Roche-sur-Yon). - Italie, Cameroun, Chili, Autriche.
- Groupe C (à Montaigu). - France, Uruguay, Suède, Russie.
- Groupe D (à Chantonnay et à Pouzauges). - Espagne, Pérou, Finlande, Ukraine.
- Groupe E (à Beauvoir et à Saint Jean de Monts). - Pays Bas, Belgique, Mexique, Chine.
- Groupe F (à Moulleron et au Poiré). - Allemagne, USA, Yougoslavie, Nouvelle Zélande.
- Groupe G (à Fontenay et à Luçon). - Roumanie, Angleterre, Tunisie, Israël.
- Groupe H (aux Herbiers et à Mortagne). - Portugal, Croatie, Gabon, Irlande.

Challenge des clubs (du 11 au 13 avril)

- Poule 1 : Lyon, FC Nantes, Cannes, Paris SG
- Poule 2 : Saint-Etienne, Rennes, Bordeaux, Sélection Vendée.



La composition des groupes du Mondial 98. un grand cru en perspective.

encore... » Passion quand tu nous tiens...

« Mais si on repart sur la base de la même formule, c'est d'abord grâce à nos partenaires qui ont décidé de se relancer dans l'aventure. Le budget de l'événement tournera encore aux alentours de 2,5 MF contre 600 000 francs en temps normal. »

Huit jours, huit sites

Hier, on a déjà eu droit à un petit goût de printemps avant l'heure à l'occasion du tirage au sort dans les murs du Conseil Général de la Vendée. « La France du foot aura le regard tourné vers la Vendée en avril prochain », se réjouit Philippe De Villiers, Président du Conseil Général qui, en compagnie de Raphaël Dinelli, a eu la lourde tâche de désigner les différents groupes. Certains n'auront pas été très longs à composer, « car on a décidé de mettre ensemble les Pays déjà amenés à croiser le fer en Coupe du Monde deux mois plus tard », prévient Michel Lallemand. Ainsi, les groupes A et B seront la copie conforme de ceux de la Coupe du monde et d'autres comme les groupes E et F et G ne seront pas très loin. Un sacré gage de spectacle.

Cette année encore la compétition se déroulera sur une semaine et sur huit sites et sera couplée avec un Challenge des clubs de très haut niveau. On a déjà hâte d'y être...

Yves GOURMELON

Le capitaine de l'Équipe de France raconte son tournoi

Didier Deschamps : « J'y ai beaucoup appris »

Il portera le brassard de capitaine des Bleus lors de la Coupe du Monde 98, en juin. Il eut déjà droit à cet honneur dans toutes les sélections de jeunes avec l'Équipe de France. Y compris celle des minimes avec laquelle il disputa le Mondial de Montaigu... en 1984. Il revient sur sa participation au tournoi.

Quel est votre passé à Montaigu ?

J'ai disputé le tournoi une seule fois. En 1984. La France était tenant du titre, après 5 ans de disette. L'objectif était de conserver notre titre du Challenge des Nations. Nous avons échoué puisqu'en finale le Brésil s'était imposé 1 but à zéro. Je m'en souviens encore, j'étais très déçu. Une finale, et pas seulement quand tu es minime, elle n'est belle que quand tu la gagnes. Une frappe de 30 mètres de l'ailier gauche avait ruiné tous nos espoirs. D'ailleurs la France a attendu douze ans pour s'imposer à nouveau à Montaigu. (victoire sur la Belgique en 1996, puis en 1997 face aux Pays-Bas, NDLR)

Quelle a été votre réaction quand vous aviez appris qu'avec l'Équipe de France vous alliez disputer le Mondial Minimes ?

Une grande joie bien sûr. J'avais 15 ans, et le tournoi bénéficiait déjà d'un bon passé, d'une belle histoire. La satisfaction venait surtout de l'opportunité qui m'était offerte de disputer une grande compétition internationale. Une confrontation avec d'autres équipes. En minimes, il n'y avait pas beaucoup, à l'époque, de tournois de ce genre.

En plus, vous portiez le brassard de capitaine...

Et la participation de l'Équipe de

France revêtait donc un caractère particulier pour moi. J'ai toujours éprouvé une grande fierté de porter le maillot tricolore. A 15 ans, quand tu es capitaine de la nation hôte, et que tu vas affronter les meilleures équipes, cela ne peut être que formidable.

Jouer Montaigu, quand on est minime, c'est un peu disputer sa Coupe du Monde ?

Pas tout à fait mais c'est vrai que ça te fait un coup quand même ! (rires). Je me souviens surtout du public. Il n'y avait pas loin de 10 000 personnes pour la finale. Surtout qu'en 1984, si je portais le maillot français, j'étais aussi Nantais. Donc issu du club le plus proche, et qui a toujours bien marché à Montaigu. Tous les recruteurs sont là, aux bords des terrains. Ce sont les premières sensations fortes pour les joueurs. Sur le terrain, mais aussi en dehors, j'ai beaucoup appris à Montaigu.

Quelle image gardez-vous de votre Mondial Minimes de 1984 ?

Incontestablement le coup d'envoi de la finale. Quel souvenir ! C'est Alain Giresse qui était venu donner le coup d'envoi de la rencontre... en hélicoptère ! J'avais les yeux rivés vers le ciel. Giresse, ouah ! Pour moi, c'était un joueur référence. Il était au sommet de sa carrière. Et d'ailleurs quelques mois après, il allait devenir Champion d'Europe. Pour ce qui était pour moi mon premier tournoi international d'envergure, j'étais gâté...

Vous étiez le capitaine de la sélection française. Mais qui étaient vos partenaires ?

« Il y avait Marcel. Marcel Desailly, qui était aussi mon partenaire au FC Nantes. C'était le début de ma grande aventure avec lui. Je me souviens aussi de David Zitelli.

Malheureusement, et ce n'est pas vouloir offenser ceux qui étaient mes partenaires à l'époque, notre génération n'a pas fourni beaucoup de joueurs professionnels.

Un tel tournoi est-il bon pour se forger un caractère ?

Cela te permet d'acquérir un bon apprentissage. Le contexte fait que tu ne te prends jamais la tête. C'est une étape, incontestablement.

Qu'est ce qui fait le succès de Montaigu ?

C'est un tournoi bien structuré. Remarquablement bien organisé. C'est un tout en fait : l'ambiance, le plateau, les bénévoles, les médias. Je ne me souviens pas avoir été si bien pris en charge en tant que joueur. La qualité du tournoi n'est plus à faire, celle des joueurs non plus. Il suffit de consulter la liste de tous les joueurs qui ont disputé le Mondial Minimes pour s'en rendre compte. Il bénéficie d'une très grande crédibilité. C'est le tournoi référence pour les minimes, l'équivalent pour les Espoirs, du Festival de Toulon. Et puis surtout pour les joueurs, c'est le début d'une carrière internationale. On rencontre d'autres jeunes venus du monde entier, c'est unique. Le contact, la confrontation avec d'autres cultures, d'autres régions aussi parce que l'on côtoie, dans sa propre équipe, des joueurs venus de tout le pays, c'est ça Montaigu. Le mélange des mentalités et la rencontre d'attitudes différentes.

Êtes-vous déjà revenu à Montaigu depuis ?

Oui, quand je repasse à Nantes. J'avoue que j'ai du mal chaque année à suivre le tournoi, car je suis très pris avec mon club. Mais Montaigu restera une ville importante pour moi. Car lorsque je suis venu pour la première fois



Le sourire n'a pas changé. Le coq et le brassard de capitaine non plus. En 1984, Didier Deschamps fut privé de la victoire finale à Montaigu par le Brésil. Et si la revanche était pour juillet prochain du côté du Stade de France ?

à Nantes, j'arrivais d'Aquitaine avec mes parents pour découvrir le centre de La Jonelière que j'allais rejoindre quelques semaines plus tard, et nous nous étions arrêtés déjeuner... à Montaigu. Le

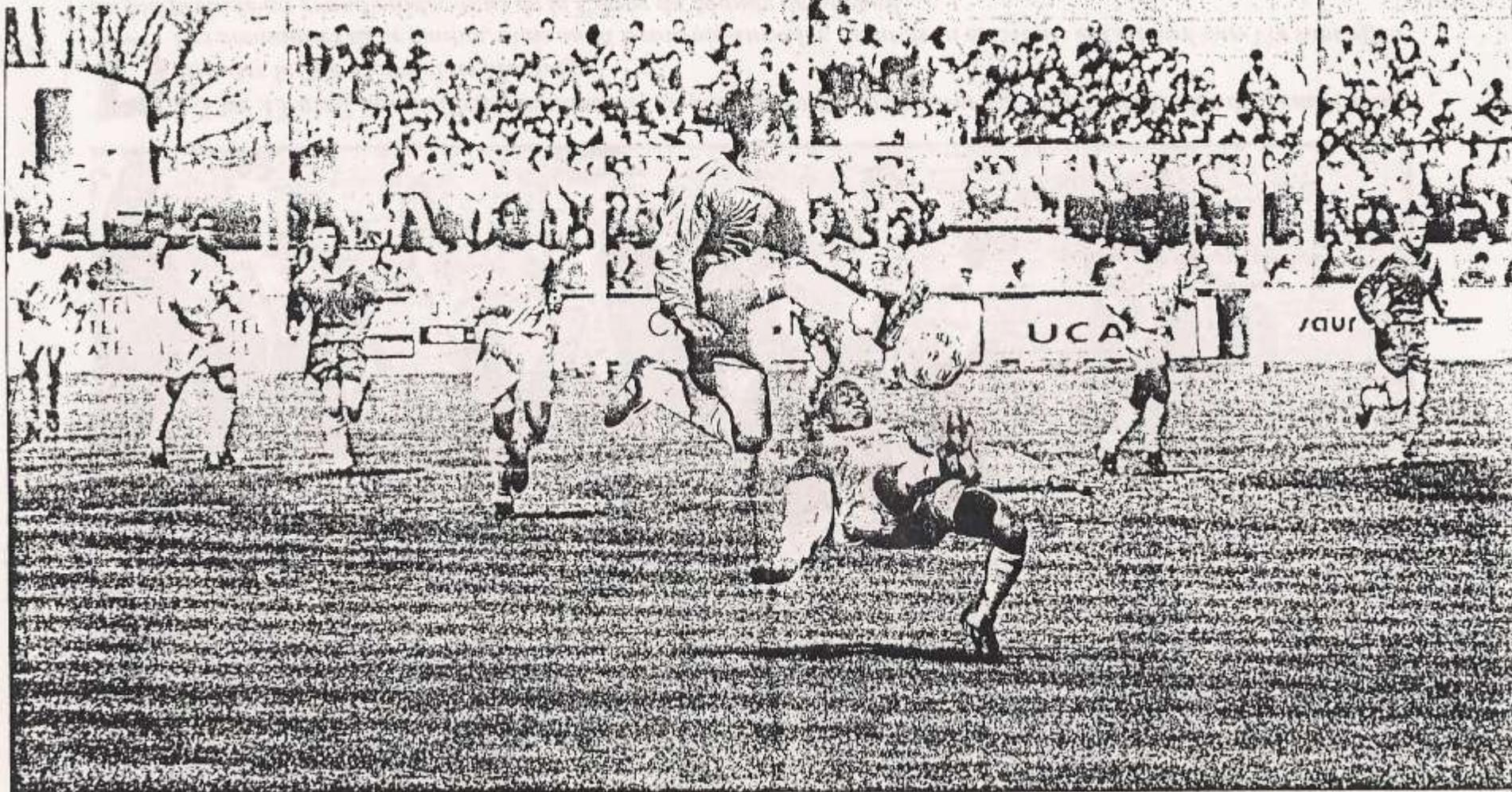
hasard fait parfois bien les choses non ? Je ne savais pas encore que j'allais y disputer le tournoi qui a fait sa renommée. En plus, avec l'Équipe de France. Mon seul regret ? Ne l'avoir jamais gagné...



Un Mondial Vendéen



Du 5 au 13 avril, les meilleurs minimes de la planète vont se retrouver sur différents stades de Vendée pour disputer le 26e Mondial de Montaigu.
Les communes de ce canton, mais aussi Beauvoir-sur-Mer, Saint-Jean de Monts et Le Poiré-sur-Vie vont offrir



Du jeu, des buts, des couleurs. Pendant dix jours, Montaigu va vivre au rythme du Mondial. De France, du Cameroun et d'ailleurs, c'est toute la planète foot qui délirer sur la Vendée. La preuve qu'une Coupe du Monde peut en cacher une autre.

Montaigu, un monde foot

C'est l'histoire d'un petit coin de Vendée, planté là, au nord du département, au bord de la Petite Meise. C'est l'histoire d'une commune qui chaque année, alors que le printemps pointe le bout de son nez et qu'approche Pâques, s'irradie de bonheur grâce au football. C'est l'histoire d'une cité ancienne, ville-carrefour, qui s'ouvre au monde le temps d'une semaine magique. C'est l'histoire de Montaigu où le légendaire Mondial Minimes est devenu, au fil du temps, un rendez-vous incontournable. A Montaigu, le soleil se met à briller dès le débarquement des premières délégations, dont la plupart des membres ne connaissent même pas l'existence de la ville un mois auparavant. « Montaigloù ? Where is Montaigloù ? » doivent se demander notamment les étoiles du tournoi quand elles appren-

ent qu'elles vont chausser leurs crampons pour une compétition pas comme les autres.

Montaigu, c'est la jeunesse triomphante du football qui illumine les terrains du Mondial Minimes. Une jeunesse venue de tous les coins du monde, trente-cinq pays différents, de la Chine au Mexique, en passant par Israël ou le Cameroun. Chaque nation, avec son style et ses couleurs, avec sa vie en somme, vient défier autour d'un terrain gazonné les adversaires venus d'ailleurs. Paul Eluard l'avait écrit : « La jeunesse ne vient pas au monde, elle est constamment de ce monde. » Montaigu c'est ça, une folle douce autour d'une convivialité cultivée à l'envi. Une véritable bouffée d'air pur. Un ballon d'oxygène. Où chaque football a sa place.

Les français bien sûr, recordman de victoires tant au niveau des nations qu'à celui des clubs (le FC Nantes compte sept succès). Mais aussi tous les autres, celui de la planète ronde qui se retrouve ici. Tous les continents peuvent connaître leur heure de gloire. L'universalité reste le maître-mot sur cette terre qui a fait le serment d'être à jamais internationale. Le football d'Afrique a su montrer sa suprématie, avec le Cameroun quadruple vainqueur du tournoi. Celui des Amériques aussi : les USA, triomphateurs en 1992, le Mexique et la phénoménale technicité de ses gauchos, et le Brésil bien sûr, sans qui le football ne serait rien. Pour l'Europe, la victoire a résonné à l'Est avec une URSS (4 fois lauréate) dont la rigueur et le sérieux ont triomphé ; au Nord avec le trio britannique (Angleterre, Irlande et Écos-

se) ; et à la frontière voisine belge : Anderlecht avait été le vainqueur des trois premières éditions.

Montaigu c'est aussi le bal des surprises. Personne n'a oublié les Israéliens fous de bonheur après leur finale gagnée en 1970, qui faisait suite à deux deuxième places consécutives.

Montaigu ce sont enfin les bénévoles de la kermesse, une organisation sans faille, un public de passionnés, des découvertes à chaque édition d'un tournoi devenu réservoir de talents. A Montaigu, le soleil est rond bien sûr, rond comme un ballon, objet du culte, et il brille au-dessus du monde, comme pour mieux illuminer le stade Maxime Bossis. A Montaigu, le monde est foot, et cela fait 26 ans que ça dure...

Chaque responsable de secteur a témoigné de l'état des préparatifs

Mondial : les chefs d'équipe réunis

Le comité directeur du Mondial minimes vient de réunir son équipe d'organisation dans la salle de réception du complexe Max-Bossis. Chacun a fait état de l'avancement des préparatifs pour son domaine d'intervention. Tout semble rouler parfaitement. Tellement que le président Michel Allemand craint la catastrophe de dernière minute.

Pour cause de 25^e anniversaire, une organisation à l'échelle du département et sur une semaine : le Mondial minimes, l'année dernière, avait secoué l'habituel régime de croisière de ses bénévoles rodés par des années de mobilisation selon des critères bien établis. Coupe du monde oblige, le même gigantisme prévaut cette année. Seulement, les plâtres ayant été essuyés au printemps dernier, à nouveau, le calme s'installe au sein des équipes. Même les pontes du comité directeur, Michel Allemand son président ou Loïc Brunier, son second, sont obligés d'en convenir : « **Seules l'Uruguay et la Croatie n'ont pas encore donné leurs horaires d'arrivée !** » s'est félicité Michel Allemand en recevant dernièrement les responsables de l'organisation par secteurs. Une aubaine au regard des incertitudes qui se multipliaient l'an passé à la même époque : la liste des sélections nationales participantes n'était même pas encore définitive.

Le même état d'esprit est de rigueur du côté des responsables de secteur qui, ce soir-là, ont à tour

de rôle témoigné de l'état de leurs préparatifs. « **J'ai même l'impression de ne pas avoir beaucoup de travail cette année !** » note Claude Bernier, chargé, en tandem avec Michel Piveteau, de la partie « démarchage des annonceurs » pour le programme de la manifestation. Commencée début janvier, elle est achevée depuis quelque temps. D'ailleurs, la mise en page du livret est terminée. « **On a même trouvé une quinzaine de nouveaux commerçants, ce qui nous en fait 200 au total !** »

Un minimum d'angoisse

« **RAS en secrétariat !** » lance Alain Baron. Il faut dire que le gros du travail en ce domaine est à venir. Notamment le jour de l'arrivée des équipes, le samedi 4 avril, « **où plus de 500 passeports et licences seront à vérifier et à photocopier pour chaque joueur de chaque sélection.** » Sans compter tous les résultats sportifs à recenser. « **Mais nos feuilles de match sont imprimées... ne reste plus qu'à les remplir !** »

Joël Loiseau, lui, vient d'envoyer les courriers aux bénévoles habituels pour savoir si l'on peut compter sur eux. Son truc, avec Gaby Renaud : le service d'ordre. « **Il faut trouver 40 à 45 personnes. Tous les anciens ne repartent pas. Pour les nouveaux, on y va par relations !** » Joël est dans les temps. Lucien Défontaine aussi. L'esprit tranquille pour ce qui est, par exemple, de toute la moquette (2 000 m² à prévoir). « **C'est celle de l'an dernier : une partie avait été achetée au Vendée Globe, l'autre récupérée auprès**



Le président Michel Allemand, content de l'avancement des préparatifs, craint la catastrophe de dernière minute.

de Printemps du livre. Seulement, là où il avait fallu se déplacer trois fois aux Sables pour la récupérer l'an dernier, cette fois-ci, elle est déjà stockée à Montaigu ! »

Il y a bien Ghislain Bousseau, bombardé pour la première fois responsable de la tombola, pour angoisser un minimum. « **Ah c'est pas de la soie : y'a une bonne trentaine de vendeurs à recruter !** » Un minimum seulement : « **Mais comme je suis dirigeant au club, je vais taper dans les jeunes. Com-**

me j'ai 8, 10 adultes déjà, ça va être bon ! » Puisqu'on vous le dit : comme sur des roulettes, le Mondial minimes 1998... plus un nœud au mouchoir.

M.-A. S.

Crédit Mutuel

la banque à quel point

VENDEE



VENDEE

CHALLENGE NATIONS

Centre LES SABLES-D'OLONNE Poule A	Centre LA ROCHE-SUR-YVY Poule B	Centre MONTAIGU Poule C
BRESIL ECOSSE MAROC NORVEGE	ITALIE NELLE ZELANDE CAMEROUN AUTRICHE	FRANCE URUGUAY SUEDE RUSSIE

Centre CHANTONNAY POUZAUGES Poule D	Centre BEAUVOIR-SUR-MER SAINT-JEAN-DE-MONTS Poule E	Centre MOUILLERON-LE-CAPTIF LE POIRÉ-SUR-VIE Poule F
ESPAGNE PEROU FINLANDE UKRAINE	PAYS-BAS BELGIQUE CHINE MEXIQUE	ALLEMAGNE ETATS-UNIS YOUGOSLAVIE ISRAEL

Centre FONTENAY-LE-COMTE LUCON Poule G	Centre LES HERBIERS MORTAGNE-SUR-SÈVRE Poule H
ROUMANIE COLOMBIE ANGLETERRE TUNISIE	PORTUGAL REP. D'IRLANDE GABON CROATIE

DIMANCHE 5 AVRIL STADE MAXIME BOSSIS MONTAIGU

13h00 Cérémonie d'ouverture avec les 32 équipes nationales

SAMEDI 11 AVRIL JARDINS DES REMPARTS MONTAIGU

20h30 Animation - Présentation - Feu d'artifice avec les 32 équipes nationales et les 8 équipes clubs

LUNDI 13 AVRIL STADE MAXIME BOSSIS MONTAIGU

15h30 Finale clubs

17h30 Finale nations

19h00 Cérémonie de clôture Remise des coupes et des trophées

CHALLENGE CLUBS PATRICK L'ESPRIT DU SPORT

BOUFFÈRE - LA BERNARDIÈRE - LA BOISSIÈRE-DE-MONTAIGU LA GUYONNIÈRE - ST-GEORGES-DE-MONTAIGU - MONTAIGU

TROPHÉE SUPER BUTEUR



Poule 1	Poule 2
O LYONNAIS FC NANTES A AS CANNES PARIS SG	AS ST ETIENNE ST RENNAIS G BORDEAUX SEL VENDEE

La cité accueille les Allemands et les Yougoslaves

Du 5 avril au 13 avril prochain se tiendra le 20^e Mondial mirimins de football de Montaigu. Un avant-goût de la coupe du Monde de football 98.

Devant le succès de la nouvelle formule inaugurée l'an passé, les organisateurs ont décidé de renouveler l'expérience. Aussi, huit centres situés sur tout le département accueilleront chacun un groupe composé de quatre équipes.

À l'instar de l'année dernière, les communes de Moulleron-le-Captif et du Poiré-sur-Vie forment un centre. Ils recevront les représentants de la poule F qui opposeront les équipes de l'Allemagne, la Yougoslavie, les États-Unis et Israël.



Les responsables de la JA attendent un public aussi nombreux que l'an passé.



LA VENDEE SON MONDIAL FOOTBALL

En avril prochain, la Vendée accueille son Mondial de football. Les jeunes de moins de 15 ans de 32 nations s'affrontent. Dans l'ombre des grands.

Fort du succès de l'an passé, le Mondial Minimes de Montaigu se devait de poursuivre sur sa lancée. Notre but cette année a été de nous organiser en fonction du «vrai» Mondial, explique Michel Allemand, le Président du FC Montaigu. C'est ainsi que nous avons veillé à inviter les nations qui étaient qualifiées pour la Coupe du Monde et à constituer nos groupes selon le tirage au sort du Mondial. Sur 32 nations présentes à Montaigu, 20 sont qualifiées pour la Coupe du Monde. Les équipes européennes et africaines seront presque toutes là, se félicite Philippe de Villiers. Pour l'Asie et l'Amérique du Sud le pari était plus difficile à tenir. Pourtant, la présence remarquée du Brésil, sera néanmoins la grande attraction de cette épreuve.

110 MATCHES DANS TOUT LE DÉPARTEMENT Au total, ce sont 110 matches auxquels le public vendéen pourra assister - gratuitement - entre le 5 et le 13 avril sur les stades de Montaigu.

Les Sables-d'Olonne, La Roche-sur-Yv, Chantonay, Pouzauges, Beauvoir-sur-M, Saint-Jean-de-Monts, Moulleron-le-C, Le Poiré-sur-Vie, Fontenay-le-Comte, Les Herbières et Mortagne-sur-Sèvre. En parallèle, le traditionnel challenge des clubs français - 8 clubs - se déroulera du 11 au 13 avril. Un événement à ne pas manquer. Mondial Minimes de Montaigu 1998, du 5 au 13 avril, renseignements au 02 51 94 01 21.

LES TENANTS DU TITRE

Les vainqueurs de l'an passé seront là pour défendre leur trophée. L'édition 1997 avait vu la victoire de l'équipe de France devant les Pays-Bas. Du côté des clubs, c'est l'AS Saint-Étienne qui s'était imposée devant le Stade Rennais.



Vainqueur en 97 : le nouveau chant du Coq

Trois buts du Nantais Bonnin, en finale 97, avaient conclu victorieusement, un parcours français allant crescendo au fil des rencontres. Devant sept mille personnes, les Tricolores avaient lancé un cocorico qui résonne encore aux quatre coins de la planète. Reste à savoir, si les bleus pourront récidiver cette année.

MONTAIGU. - Les Français se retrouvent cette année dans les mêmes conditions qu'en 97, mais pour des raisons différentes. À l'occasion de son 25^e anniversaire, le Mondial minimes de Montaigu avait départementalisé son épreuve et en réunis pour la première de son histoire et sans doute pour la première fois tout court dans un tournoi jeunes, trente-deux nations.

La France se devait de répondre présent en inscrivant son nom au palmarès. Cette année, les joueurs ont un challenge aussi important. Celui, tout simplement, de montrer la voie à leurs aînés.

Seul Mexes

Il serait cependant bien présomptueux de penser que les Français partiront avec les faveurs du pronostic. Pour au moins deux bonnes raisons. Chez les jeunes, les années se suivent et ne se ressemblent pas toujours. Ainsi, Mexes le capitaine français sera le seul rescapé de l'épopée victorieuse de l'an passé. C'est dire le grand brassage effectué annuellement

dans cette catégorie d'âge.

De plus, le plateau sera sans aucun doute nettement plus relevé avec notamment le retour de nations prestigieuses comme le Brésil et l'Allemagne. C'est dire que c'est loin d'être gagné d'avance. D'ailleurs, Patrice Bergues, l'ancien entraîneur de Lens, qui viendra pour la première fois à Montaigu, à la tête de l'équipe de France, se veut résolument prudent : « Le chemin pour arriver à composer cette sélection a été différent par rapport à 97. Cette équipe est issue de la Coupe nationale des 14 ans. De l'an dernier, on a pris un premier groupe, d'une vingtaine de joueurs, à qui l'on a proposé cinq matches internationaux. Ensuite nous en avons pris vingt autres, qui ont goûté une expérience internationale à travers trois rencontres.

« Et puis, on a fait un peu le mélange des deux groupes à travers un stage franco-turc, qui a eu lieu en février. On a gagné une fois 2-1 et nous avons fait un nul 0-0. Cela n'avait pas été très brillant sur le plan du jeu. Le fait de remodeler tout cela,

c'est sans doute un handicap au niveau du jeu collectif. C'est donc une équipe qui manque un peu de repères ».

« Un tournoi prestigieux »

Dans un groupe qui les oppose à La Suède, l'Uruguay et La Russie, La France aura pourtant tout intérêt à rentrer directement dans le vif du sujet, sous peine d'une cruelle désillusion. Ce qui serait bien dommage notamment pour cette équipe,

pour l'intérêt de la compétition et pour le sympathique Patrick Bergues, présent récemment à l'assemblée générale des éducateurs de Vendée.

« Cela fait deux ans que j'ai rejoint la Fédération. La première année, j'ai eu la responsabilité des seize ans. Et comme on travaille avec Jean-Pierre Morlans sur les catégories 15 et 16 ans, je repars en arrière et lui continue avec son groupe sur deux années d'âge, en fait. Je suis très heureux d'être pré-

sent ici, car le tournoi de Montaigu est prestigieux. Il n'y a qu'à écouter les éducateurs d'autres pays, ils ne parlent que de ce tournoi. Le Mondial de Montaigu est devenu une référence européenne et même mondiale ».

Des propos qui devraient aller droit au cœur des dirigeants montacutains qui, du 5 au 13 avril, vont vivre une fois encore sur une autre planète.

Christian Laumonier



Les tricolores partent un peu dans l'inconnu

Vive le Mondial minimes

Quel bonheur, il est de retour ! Il s'agit du Mondial minimes de Montaigu, évidemment. Pour la deuxième année consécutive, il se décentralise sur divers pôles dont celui de La Roche-sur-Yon. Le FC Robrethières, l'ESO La Roche, l'AS Généraudière en entente avec Jean-Yole et La Roche VF accueilleront, respectivement, la Nouvelle-Zélande, l'Autriche, le Cameroun et l'Italie. On en salive à l'avance !

Cameroun - Autriche au stade de l'Angelmière et Italie - Nouvelle-Zélande au stade Rivoli, quelles affiches ce prochain dimanche ! Et ce n'est qu'un début.

Le lendemain et le mardi, ces différents jeunes acteurs des quatre coins du monde vont remettre ça. La Roche-sur-Yon pour la deuxième année consécutive accueille un des groupes du Mondial de Montaigu. Est-il nécessaire de présenter l'événement ? « Pas vraiment, mentionne Michel Rocca un des responsables de La Roche VF, **Même les personnes qui ne s'intéressent pas au football connaissent le Mondial de Montaigu** ».

Logique ! Avec vingt-six ans d'âge, il ne peut en être autrement. Et la compétition est plus que renommée et reconnue. « Beaucoup de joueurs, qui

sont passés par cette épreuve, deviennent professionnels dans les grands clubs européens » continue le dirigeant yonnais.

Pour preuve, que l'on soit ou non un inconditionnel de football, nul n'est sensé ignorer des joueurs comme Dugarry, Italiens, Camerounais, Autrichiens et Néo-Zélandais vont poser leurs valises aux quatre coins de la ville. « **Nous sommes chargés de les accompagner, conclut l'éducateur des moins de 15 ans de La Roche VF, Nous sommes à leur disposition et devons veiller à ce que rien ne leur manque** ». Avec l'expérience de l'an dernier, il ne devrait pas y avoir de problèmes.

D'autant que la direction technique nationale de la fédération de football a désigné des délégués sur tous les terrains. Notamment pour la rencontre

phare Italie - Cameroun prévu mardi à 20 h au stade Henri-Desgrange. Sérieux, sérieux, on se prépare.

Une coupe du Monde peut en cacher une autre !

G. B. B.

à Desgrange, les stades étaient pleins à craquer. Les spectateurs doivent se dire qu'ils vont voir les futurs stars de demain. Première chose et deuxième raison, les gens savent qu'ils vont assister à du football de grande qualité ». Pour le plus grand plaisir de tous et particulièrement des clubs amenés à recevoir les différentes délégations étrangères.

Le vague sentiment d'une énorme fête et d'une grosse semaine de folie, Jeudi et vendredi, les clubs de la ville - déjà cités - vont être en ébullition, Italiens, Camerounais, Autrichiens et Néo-Zélandais vont poser leurs valises aux quatre coins de la ville. « **Nous sommes chargés de les accompagner, conclut l'éducateur des moins de 15 ans de La Roche VF, Nous sommes à leur disposition et devons veiller à ce que rien ne leur manque** ». Avec l'expérience de l'an dernier, il ne devrait pas y avoir de problèmes.

D'autant que la direction technique nationale de la fédération de football a désigné des délégués sur tous les terrains. Notamment pour la rencontre

phare Italie - Cameroun prévu mardi à 20 h au stade Henri-Desgrange. Sérieux, sérieux, on se prépare.

Une coupe du Monde peut en cacher une autre !

G. B. B.

Les double tenants du titre attendus

La France vise le « hat-trick »

Double tenants du titre, la France reste la principale attraction du challenge des Nations. Parce qu'elle évolue à domicile. Et surtout parce qu'elle représente ce qui se fait de mieux dans cette catégorie d'âge... face aux adversaires mondiaux.

Montrer la voie aux aînés, voilà la mission qui incombe aux jeunes Français. Personne ne le dit vraiment (pas question par exemple de leur coller l'étiquette de super favoris) mais tout le monde le pense. Voir les - de 15 ans hexagonaux gagner - leur - Coupe du Monde, cela ferait immédiatement penser à la grande sœur, au soir du 12 juillet, portée à bout de bras par Didier Deschamps.

Si l'actuel capitaine des Bleus n'a jamais gagné Montaigu, ce n'est pas le cas de ses successeurs de l'équipe de France minimes, présents cette année à Montaigu. Cette formation est double tenante du titre (vainqueur en 1996 et 1997) et La France reste détentrice du record de victoires (6).

Cependant, tout a changé au sein de la sélection... y compris l'entraîneur. Patrice Bergues, ancien coach du Racing Club de Lens, a rejoint la Direction Technique Nationale il y a deux ans et tient les rênes de cette équipe depuis cette année. Un technicien expérimenté, qui vient lui aussi disputer son premier mondial minimes.



Entraîné par Patrice Bergues (à l'extrême gauche), l'équipe de France tentera de réaliser le **hat-trick** trois après ses victoires en 1996 et 97.

Il va ainsi découvrir, comme l'ensemble de ses joueurs donc, l'univers de ce tournoi unique. Où La France conserve une place toujours à part dans le cœur des spectateurs, même si le Brésil envoie toujours autant, même si les Camerounais enfichent la pelouse à chaque sortie, et même si le plateau est prestigieux. Dans son groupe, la

France retrouvera la Suède, la Russie (4 fois vainqueur du temps de l'URSS) et l'Uruguay.

La tâche s'annonce donc difficile pour les Français, qui, inévitablement, doivent supporter une pression particulière sur les épaules. L'année où le pays hôte du tournoi est aussi l'organisateur de la dernière Coupe du Monde du siècle,

personne ne voit la France perdre cette année à être les jeunes Bleus, à 15 ans, devront gérer. Mais n'est-ce pas en passant par ces étapes que l'on se forge un caractère et que l'on commence une carrière ? Didier Deschamps l'a dit : « **J'ai beaucoup appris à Montaigu** ». Gageons que les Français retiennent eux aussi les leçons.

Dans les coulisses du Mondial

● **Finlande**. - Pour les Finlandais, dont c'est la première participation au tournoi, le mondial minimes de Montaigu est hautement considéré. En effet, le secrétaire général de la fédération finnoise viendra passer trois jours à Montaigu (les 6 et 7 avril) pour encadrer son équipe.

● **Visas**. - On s'en doute, pour faire venir 32 pays, cela demande de la part du comité d'organisation un énorme travail administratif. Ainsi, pour quatre pays - Chine, Roumanie, Russie et Ukraine - Michel Allemand et ses compères ont dû demander un visa pour chaque membre de la délégation. La raison est simple : la France demande systématiquement ces documents permettant de rester sur le territoire pendant une période donnée aux personnes arrivants de ces pays.

● **Ukraine**. - Ces « tracasseries » administratives ont été incarnées par l'Ukraine. Il y a quelques jours, Michel Allemand a appris qu'un joueur de la sélection de la nouvelle république de l'Est serait remplacé. Mais cela supposait évidemment de lui trouver un nouveau visa dans les plus brefs délais.

● **Bénévoles**. - Sans bénévoles, le tournoi ne pourrait avoir lieu. Sur le site de Montaigu, ils sont 400 à œuvrer. Dans tout le dé-

partement, on en compte plus de 800. Chapeau à eux !

● **École**. - À l'exception de la Chine, qui vient pour la troisième fois à Montaigu, d'autres équipes asiatiques, comme le Japon et la Corée, devaient également participer à la grande fête. Qui mais voilà, en Asie, l'éclé c'est sacré. Et les deux gouvernements d'Extrême-Orient ont refusé de libérer les jeunes joueurs, qui sont aussi élèves, pour la durée du tournoi.

● **France**. - La France a amené 18 joueurs à Montaigu. Tous sont des « juniors B2 », c'est à dire nés après le 1^{er} janvier 1982. Parmi les clubs les mieux représentés, on trouve en tête l'Olympique Lyonnais et l'AJ Auxerre, deux clubs dont la formation n'est plus à prouver.

● **FC Nantes (1)**. - Si la France et la Belgique sont les deux records de participations au niveau des pays, il est une équipe de club qui fait encore plus fort. En effet, le FC Nantes (ex-éventu Atlantique) n'a raté qu'une seule édition en 26 années d'existence du tournoi, c'était en 1981. La raison est simple : il n'y avait pas, cette année-là, de challenge club.

● **FC Nantes (2)**. - Recordman des participations, le FC Nantes l'est aussi au niveau des victoires, au niveau des clubs : 7. Petit détail insolite, les Canaries ont toujours gagné les années paires. Mieux encore, depuis 1982, ils font preuve d'une régularité de météorologue, puisqu'ils s'imposent tous les deux ans. Si la série continue, après sa dernière victoire en 96, le FC Nantes devrait l'emporter cette année.

● **Les bizuths**. - Ils sont seuls cette année à être les bizuths du tournoi. Sept nations à venir pour la première fois au mondial minimes : la Croatie, la Finlande, la Colombie, l'Ukraine, la Norvège, la Tunisie et la Nouvelle-Zélande. Grâce à cette dernière, c'est la première fois que les 5 continents sont représentés au tournoi.

● **Gratuit**. - L'accès à tous les sites du mondial sera gratuit (excepté pour les places en tribune). Au total, plus de 60 000 personnes sont attendues.

● **Recruteurs**. - Comme tous les ans, les recruteurs des plus grands clubs européens et français seront à Montaigu.

● **Animations**. - Pendant le tournoi, de grandes animations sont prévues. Le dimanche 5, à 18 h, c'est la cérémonie d'ouverture avec les 32 équipes réunies au stade Maxime Bossis.

● **Coup d'envoi**. - Pour donner le coup d'envoi de la finale, lundi 13 avril, le comité d'organisation avait fait appel à Raphaël Dinelli, le « pirate » du dernier Vendée Globe, futur skipper du son nouveau bateau Soelabo, fabriqué en Vendée. Ce dernier étant en mer, il ne pourra assister ce bel honneur.



Cette année l'Italie, le Cameroun, la Nouvelle-Zélande et l'Autriche seront au menu des spectateurs.

Textes :
Raphaël BONAMY
Yves GOURMELON

Photos :
Jean-Claude PUBERT
Bruno POIRIER

Les cinq continents à vos pieds

Le football et le Comité d'organisation du Mondial minimes de Montaigu sont parvenus à déplacer des montagnes. Afrique, Amérique, Asie, Europe... et Océanie sont au rendez-vous

MONTAIGU. - Jusqu'ou les dirigeants montcaiguais repousseront-ils les frontières du possible. Difficile de le dire tant ils nous étonnent un peu plus chaque année.

Ils avaient déjà fait très fort l'an passé en réunissant trente-deux nations pour leur 25^e anniversaire. Ils récidivent cette fois, y ajoutant un plus notable avec la présence d'un pays du cinquième continent, l'Océanie.

Les « All white » à La Roche-sur-Yon

Face à des nations aussi prestigieuses que le Brésil, le Cameroun, l'Allemagne, l'Angleterre, l'Italie et la France, la présence de la Nouvelle-Zélande peut paraître anecdotique. Mais cette dose d'exotisme, ce doux parfum des terres lointaines est un plus indéniable à cette édition 95, petite sœur de la Coupe du monde de juin prochain. Il



C'est une grande première pour la Nouvelle-Zélande

est bon pour l'intérêt de cette manifestation à la fois sportive et festive de ne pas se cantonner dans la cour des grands mais de faire découvrir à un public, toujours avide de spectacle, le football des cinq continents.

Cette décision rejouit également les principaux intéressés à savoir les joueurs de Nouvelle-Zélande.

À 20.000 kilomètres de l'hexagone, les « All white », qui sont au football ce que les célèbres « All black » sont au rugby, se font une joie de participer pour la première fois de leur histoire à un tournoi aussi relevé.

Entraînés par Wynton Rufer, les joueurs de Nouvelle-Zélande sont dans de bonnes mains.

Attaquant au Werder Brême, il avait marqué en 92 en Coupe d'Europe face à Monaco le but victorieux de son équipe. L'an passé, pour sa 16^e saison

en Europe, il évoluait encore en 1^{re} division allemande, et plus précisément à Kaiserslautern.

C'est dire la valeur du joueur. Profitant de cette longue expérience allemande, son groupe resta cinq jours à Kaiserslautern avant de rejoindre jeudi soir La Roche-sur-Yon, avec dans ses valises deux défaites contre le club allemand 4-3 et 2-0.

« Nous venons pour apprendre »

D'ailleurs en participant à son premier Mondial de Montaigu, la Nouvelle-Zélande ne se fait guère d'illusion. « Nous venons avo us tout pour apprendre. Mes joueurs découvrent d'ailleurs l'Europe. Le football néo-zélandais n'est pas très développé, reconnaît Wynton Rufer. 40.000 enfants pratiquent le "soccer" mais nous n'avons jamais réalisé de grosses performances. Nous sommes allés en Egypte et nous avons pris des 4-0, des 5-0. Nous sommes là pour voir comment les autres équipes s'entraînent, comment elles fonctionnent et c'est surtout cela qui nous motive. Nous voulons vraiment nous étalonner et avec toutes ces grandes nations, c'est une occasion unique ».

Humble, le sélectionneur précise tout de même que le « soccer » est au niveau des jeunes le sport numéro un dans son pays... devant le rugby.

Deux sports différents mais avec au moins un point commun : « Notre principale force réside dans notre état d'esprit. Le fighting-spirit. Cela ne compense pas tout de même notre faible niveau technique. Nous ferons tout pour essayer de faire au moins une performance, pour laisser une bonne image afin de revenir dès l'année prochaine ».

Avec l'Italie, le Cameroun et même l'Autriche dans son groupe, la Nouvelle-Zélande peut s'attendre, à partir de dimanche, à voir du jeu.

Christian Laumonier

Dans les coulisses du tournoi

• **Les cinq continents à Montaigu.** Pour la première fois depuis la création du tournoi, le Mondial regroupera les cinq continents. Une innovation que l'on doit en grande partie à l'équipe de Nouvelle-Zélande qui représente pour la première fois l'Océanie.

• **Entrée gratuite.** On ne le répètera jamais assez, l'accès à tous les stades du Mondial sera une nouvelle fois gratuit. Au total, plus de 60 000 spectateurs sont attendus sur les différents sites tout au long du tournoi.

• **On ne change pas une équipe qui gagne.** Comme en 96, les organisateurs de Montaigu ont réussi la gageure de rassembler quelques unes des plus belles plumes du monde de football pour préfacier la plaquette de cette 26^e édition. En vrac : Jodor Havelange (président de la FIFA), Lennart Johansson (président de l'UEFA) ou encore Claude Simonet (président de la FFF).

• **Clubs, Saint-Étienne défend son titre.** Vainqueur pour la première fois en 97, les Verts de Saint-Étienne viseront le doublé. Rappelons que c'est le FC Nantes qui détient toujours le record des victoires (6) devant Anderlecht (4) et Bordeaux (4).

• **Les grandes animations.** Si vous ne pouvez vous libérer chaque jour, voici les rendez-vous à ne manquer sous aucun prétexte tout au long du Mondial. Dimanche 5 avril à 18 h : cérémonie d'ouverture avec les 32 équipes nationales, stade Maxime Bissis à Montaigu. Samedi 11 avril, 20 h 30 : animation, présentation, feu d'artifice avec les 32 équipes nationales et les 8 équipes clubs aux jardins des ramparts à Montaigu. Lundi 13 avril : finale clubs (15 h 30), finale nations (17 h 30), cérémonie de clôture, remise des coupes et des trophées (19 h).



Vainqueur en finale l'an dernier face à Rennes, les jeunes Stéphanois défendent leur titre cette année.

• **Un délégué par match.** Petite innovation cette année. Afin que tout se déroule dans les meilleures conditions, les organisateurs ont décidé de désigner un délégué par match. Ce dernier sera responsable de la rencontre et de son environnement.

• **Un onze royal.** Ils sont des dizaines à être passés un jour par Montaigu. Pour le plaisir, nous vous proposons l'onze français de rêve. **Gardiens :** M. Landreau (Nantes). **Défenseurs :** Merquet (Guingamp), Sylvestre (Auxerre), Roche (PSG), Fournier (PSG), Milieux : Dessailly (Milan AC), Deschamps (Juventus), Giuly (Monaco), Attaquants : Dugarry (Marseille), Zizelli (Strasbourg), Henry (Monaco), Remplaçants : Cool (Auxerre), Capron (Rennes), Ziani (Lens), Anelka (Arsenal).

• **Sous l'œil des recruteurs.** Comme tous les ans, les recruteurs des plus grands clubs européens seront à Montaigu cette année. Tous, n'ont qu'un seul objectif : découvrir la perle rare.

• **Le programme des matches de classements (de la 17^e à la 32^e place).**

JEUDI 9 AVRIL : 3C - 4H (17 h à Montaigu), 3H - 4C (18 h 30 aux Herbiers-Ardelay), 3B - 4F (17 h à La Roche Saint-André), 3F - 4B (18 h 30 au Poire-sur-Vie), 3G - 4D (17 h 30 à Luçon), 3D - 4G (18 h 30 à Chantonnay), 3A - 4E (17 h 30 aux Sablons-d'Orléans), 3E - 4A (18 h 30 à Beauvoir-sur-Mer).

VENDREDI 10 AVRIL : 3C - 3H (17 h à Montaigu), 4C - 4H (18 h 30 Les Herbiers-Massabielle), 3B - 4F (18 h à La Roche Rivoli), 4B - 4F (18 h 30 à Moulillon-le-Captil), 3G - 3D (17 h 30 à Fontenay), 4G - 4D (19 h à Pouzauges), 3A - 3E (17 h 30 aux Sablons-d'Orléans), 4A - 4E (19 h à Saint-Jean-de-Monts).

SAMEDI 11 AVRIL : 4C - 4F (15 h à Montaigu), 4A - 4B (15 h à Bouterre), 4D - 4G (15 h à La Guyonnière), 4E - 4H (15 h à Saint-Georges-de-Montaigu), 3C - 3F (15 h à La Bernardière), 3D - 3G (15 h à La Boissière-de-Montaigu), 3E - 3H (17 h à La Boissière-de-Montaigu).

26^e Mondial de Montaigu

3

Le palmarès du Mondial Minimes

Lauréate en 1996 et 1997, l'équipe de France remet son titre au jeu cette année.

Clubs	Nations	Clubs	Nations
1973	Anderlecht	1986	G. Bordeaux
1974	Anderlecht	1987	G. Bordeaux
1975	Anderlecht	1988	F.C. Nantes
1976		1989	G. Bordeaux
1977	Anderlecht	1990	F.C. Nantes
1978	F.C. Nantes	1991	Toulouse F.C.
1979	Paris F.C.	1992	F.C. Nantes
1980	Paris F.C.	1993	Paris S.G.
1981	pas de tournoi clubs	1994	F.C. Nantes
1982	F.C. Nantes	1995	A.J. Auxerre
1983	Torino	1996	F.C. Nantes
1984	G. Bordeaux	1997	A.S. Saint-Étienne
1985	A.J. Auxerre		France



Les Français sont arrivés hier en gare de Nantes (photo : N. Bourreau)

Mondial : les équipes sont arrivées... avec la pluie !

La France hier après-midi, la Russie aujourd'hui. Montaigu comme tous les autres centres sont en train d'accueillir leurs équipes. Le Mondial minimes sera lancé demain à 18 h... sous la pluie ?



Hier matin, traduction franco-espagnole en direct assurée par Emmanuelle Audureau pour les managers de l'Uruguay.

Ale, Ale ! La pluie n'était pas du tout, mais alors pas du tout prévu au rendez-vous du Mondial minimes. Alors qu'aucune goutte n'avait pointé le bout de son nez depuis des lustres,

des cordes s'abattent depuis hier sur les terrains.

Au village des Pinserons à Saint-Georges-de-Montaigu où sont hébergées les équipes d'Uruguay, de Russie et du Gabon, la météo est aussi au cœur des débats. Pas seulement la pluie mais surtout le froid.

« Nous n'avons pas beaucoup l'habitude de ces températures » remarque l'entraîneur de l'Uruguay.

Les langues de charme

Qu'importe il faudra faire avec. Et d'ailleurs le Mondial minimes n'est connu pire. Des matches se sont même déroulés sous la neige ! Hier, les derniers détails pratiques étaient en train de s'affiner aussi bien du côté de l'orga-



Pas de problème de langue pour l'équipe du Gabon.

nisation que des équipes. Première pierre d'achoppement, la langue. Pas de problèmes pour les équipes africaines qui parlent la langue de Molière comme nous avec seulement une pointe de soleil en plus. Le courant arrive aussi à passer encore avec les équipes anglaises. Par contre l'espagnol des équipes d'Amérique du Sud a besoin de traduction. Depuis l'année dernière, deux charmantes jeunes filles de Boufféré, Emmanuelle Audureau et Dominique Tollec, étudiantes en faculté d'espagnol à Angers, servent de traductrices. « Exercice pas toujours très simple. L'Uruguayen n'est pas tout à fait comme l'espagnol classique. Nous arrivons plus à nous faire comprendre qu'à très bien les

comprendre » remarque Emmanuelle.

Rien que le football

Du côté des jeunes joueurs, leur séjour en terre Vendéenne sera exclusivement réservé au football. « Nous venons pour jouer et gagner » remarque le buteur de l'équipe du Gabon Yannick Larry. Pas beaucoup de place pour faire du tourisme entre les entraînements et les briefings. Les seules occasions de se divertir seront les réceptions officielles avec la municipalité de Montaigu et les échanges sur les lieux d'hébergement.

« Nous avons tous le même âge et pratiquons notre sport favori. Nous formons une même famille »

explique Yannick. Même si sur les terrains, les duels sont farouches, la camaraderie est de rigueur sur les bancs de touche.

Hier après-midi d'ailleurs, un premier match amical a eu lieu entre l'Uruguay et le Gabon à la salle couverte de Boufféré.

A Montaigu, Les festivités commenceront demain dimanche avec le tout premier match à 14 h sur le terrain de Boufféré et il opposera l'Uruguay à la Russie. Puis les 32 équipes rallieront le stade Maxime Bossis pour la cérémonie d'ouverture à 18 h avec la réception des Nations participantes par la mairie salle des fêtes de Montaigu.

Coup d'envoi du Mondial minimes



Le public pour assister à de nombreux matches cette semaine à travers la Vendée. (Photo É. Montautray).

Avec 32 nations en lice, la 26^e édition du Mondial minimes est cette année une véritable Coupe du Monde avant l'heure. Une coupe du Monde réservée à l'élite des jeunes qui va s'affronter cette semaine sur les

terrains vendéens pour le titre suprême qui sera décerné le lundi de Pâques. Premières participations pour la Nouvelle Zélande, l'Ukraine, la Tunisie, la Finlande et la Colombie. (page 14)

MONDIAL MINIMES

Ultime préparatifs à Montaigu



À quelques jours du coup d'envoi du Mondial minimes, les bénévoles des communes vendéennes se préparent à Montaigu, on répartit les boissons, les affiches...

À Montaigu, on répartit les boissons, les affiches...

MONDIAL MINIMES DE FOOTBALL

Les partenaires s'étoffent



Michel Allemand et Loïc Brunier ont accueilli le petit dernier Manpower

Jusqu'à moins de huit et tout le monde est sur le pied de guerre. La cohorte de bénévoles du Mondial minimes, plus que rodés au rendez-vous, a pris ses marques et le compte à rebours a commencé. Hier soir, tous les centres techniques de la Vendée étaient réunis pour les derniers détails pratiques. Jeudi soir, c'était les partenaires qui étaient à l'honneur. Comme le remarquait Loïc Brunier, chargé de la publicité : « Ils nous sont fidèles et heureusement, condition sine qua non pour offrir la gratuité aux spectateurs ».

À côté des grands nationaux comme Coca-Cola qui offre pas moins de 5 200 cannettes, Europcar qui véhicule les joueurs et encadrants ou

Locatel qui retransmet en direct tous les matches et réalise les cassettes vidéo souvenirs, les locaux sont aussi dans l'aventure depuis le début. Financièrement ou par le biais d'échange de services.

Hervouët s'arrange des trajets, Sodebo et La Laiterie de Montaigu de la fourniture de liquide et solide... Le tout nouveau de la bande est l'agence intérimaire Manpower. Partenaire officiel de la coupe du Monde 1998, la société recrute au plan national les 12 000 volontaires du rendez-vous de juin.

« Nous nous devons donc d'être aussi présent à Montaigu avec les jeunes », remarque le directeur de l'agence Guy Renaudeau. Le partenariat a été officielle-

ment signé jeudi à l'hôtel des Voyageurs avant un dîner rassemblant tous les autres sponsors.

Les temps forts

Du côté des rendez-vous du Mondial, la plaquette vient de sortir de l'imprimerie et les temps forts sont déjà à noter sur tous les agendas.

La cérémonie d'ouverture entre-deux équipes aura lieu le samedi 11 avril à 18 h. Le show pyrotechnique et la soirée de gala seront donnés le samedi 11 à partir de 20 h 30 dans les jardins des remparts puis les finales auront lieu lundi 13 à partir de 15 h 30 avec les clubs, puis les nations à 17 h 30 avant la remise des trophées à 19 h.

800 joueurs, 9 jours de liesse, un plateau multicolore : la Vendée en fête du 5 au 13 avril

La planète foot débarque à Montaigu

Le coup d'envoi de la 26^e édition du Mondial de Montaigu sera donné demain. Aux Sables, à Pouzauges, à Fontenay, et ailleurs, c'est toute la Vendée qui s'est mise sur son 31. En route pour neuf jours de fête.

Fou ! Complètement fou ! S'il est un qualificatif qui revient souvent lorsque l'on parle de Montaigu, c'est bien celui là.

Fou, comme l'histoire de ce petit tournoi devenu grand par la passion de quelques uns.

Fou, comme cette drôle d'idée de multiplier les sites d'accueil... pour rapprocher un peu plus encore les gens et les peuples.

Fou, comme cette idée de reconduire pour la deuxième année consécutive la formule du 25^e anniversaire.

Fou enfin, comme le plateau mis sur pied par Michel Allemand et toute son équipe cette année. 20 pays sur les 32 qualifiés pour la prochaine Coupe du Monde en France. Difficile de faire beaucoup mieux. « On a même dû refuser des candidatures », lâche tout sourire le président du comité d'organisation.

En dehors de l'Argentine -et ce n'est sans doute que partie remise-, c'est toute la planète foot qui débarque en fait en Vendée à partir de demain pour neuf jours de fêtes non stop. Une fois de plus La France et le Cameroun, vainqueurs à eux deux des cinq dernières



Comme leurs illustres aînés qui affronteront les Brésiliens au Stade de France le 12 juin prochain, ce sont les Écossais, ici en 97 face à la République Tchèque, qui ouvriront le bal de cette 26^e édition du Mondial de Montaigu demain à 13 h 15 aux Sables d'Olonne.

éditions, tiennent la corde, au niveau des favoris. Mais les artistes brésiliens (basés aux Sables) ne l'entendent probablement pas de la même oreille.

D'autres se déplacent en Vendée, avec des ambitions plus modestes. « Si nous gagnons un match ce sera un miracle », prévient Kiwi Ruter, le coach de la sé-

lection néo-zélandaise, que nous vous invitons à découvrir dès aujourd'hui. Tous, n'ont qu'un seul langage. Celui du football, de la jeunesse et de l'amitié.

800 jeunes

Au total, ce sont pas moins de huit cent jeunes footballeurs qui taperont dans la balle tout au long de la semaine. Et puisqu'il fallait un match d'ouverture, offrons-le aux Écossais. Comme leurs illustres aînés qui ouvriront le bal face au Brésil, le 12 juin prochain au Stade de France, ce sont les jeunes gars aux chardons sur le cœur qui entreront les premiers en scène face au Maroc, demain, sur les coups de 13 h 15 du côté des Sables d'Olonne. Et puis, de La Roche (Cameroun-Autriche) à Boufféré (Uruguay-Russie). De Pouzauges (Espagne-Ukraine) à Saint-Jean-de-Monts (Pays-Bas-Belgique). De Mouilleron (Allemagne-États-Unis) à Mortagne (Portugal-Croatie) en passant par Fontenay (Angleterre-Tunisie), c'est toute la Vendée qui s'embrassera en un immense feu d'artifice de ballons ronds.

A Montaigu, centre névralgique de la fête, Michel Allemand retiendra une dernière fois son souffle. Le temps pour les Français et les Suédois de lacer leurs souliers à crampons. Cinq, quatre, trois, deux, un. Voici venu le temps du Mondial 98 !



Lors de la finale de l'an passé, sous un soleil d'été et devant presque 10 000 spectateurs, la France et les Pays-Bas s'étaient livrés à un duel épiqué. La sélection tricolore remportait ainsi sa deuxième victoire consécutive. Cette année, les Bleus, dirigés par le très expérimenté Patrice Bergues, et déjà recordmen de victoires au Challenge des Nations (7) viseront le coup du chapeau. De leur côté, les Néerlandais devront se frotter à leurs voisins et doux ennemis belges au premier tour. Encore de sacrés matches en perspective...

26^e MONDIAL MINIMES DE MONTAIGU

Demandez le programme !

Encore une journée ! Une petite journée à patienter et le département vendéen va vivre pendant neuf jours au rythme du Mondial minimes de Montaigu.

Sur huit sites du département, trente-deux nations vont en découvrir jusqu'à la finale programmée comme chaque année le lundi de Pâques.

• Lire aussi en Sports.

Dimanche

- Aux Sables d'Olonne
- Ecosse - Maroc (13 h 15) ;
- Brésil - Norvège (14 h 30)
- La Roche-Angelière
- Cameroun - Autriche (14 h)
- La Roche-Rivoli
- Italie - N. Zélande (14 h)
- Boufféré
- Uruguay - Russie (14 h)
- Montaigu
- France - Suède (16 h)
- Chantonay
- Espagne - Ukraine (14 h)
- Pouzauges
- Perou - Finlande (14 h)
- St-Jean-de-Monts
- Pays Bas - Belgique (14 h 30)
- Beauvoir-sur-Mer
- Mexique - Chine (14 h 30)
- Moulleron-le-Captif
- Allemagne - Etats-Unis (14 h)
- Le Poiré-sur-Vie
- Yougoslavie - Israel (14 h 30)
- Fontenay-le-Comte
- Angleterre - Tunisie (14 h)
- Luçon
- Roumanie - Colombie (14 h)
- Mortagne-sur-Sèvre
- Portugal - Croatie (14 h)
- Les Herbiers-Ardelay
- Gabon - République d'Irlande (14 h)

Lundi

- Les Sables d'Olonne
- Maroc - Norvège (17 h 30) ;
- Brésil - Ecosse (19 h)
- La Roche-Ladoumègue
- Cameroun - Nouvelle Zélande (13 h 30)
- La Roche-St-André
- Italie - Autriche (18 h 30)
- St-Georges de Montaigu
- Uruguay - Suède (18 h 30)
- Montaigu
- France - Russie (18 h 30)



La Nouvelle-Zélande, qui a bravé la pluie hier, sera l'une des attractions de cette nouvelle édition.

- | | |
|---|---|
| Chantonay | N. Zélande - Autriche (17 h 45) |
| Perou - Ukraine (18 h 30) | Italie - Cameroun (19 h 15) |
| Pouzauges | La Guyonnière |
| Espagne - Finlande (19 h) | Suède - Russie (18 h 30) |
| St-Jean-de-Monts | Montaigu |
| Belgique - Mexique (19 h) | France - Uruguay (18 h 30) |
| Beauvoir-sur-Mer | Chantonay |
| Pays Bas - Chine (18 h 30) | Perou - Espagne (18 h 30) |
| Moulleron-le-Captif | Pouzauges |
| Allemagne - Israel (18 h 30) | Finlande - Ukraine (19 h) |
| Le Poiré-sur-Vie | St-Jean-de-Monts |
| Etats-Unis - Yougoslavie (18 h 30) | Belgique - Chine (19 h) |
| Luçon | Beauvoir-sur-Mer |
| Angleterre - Colombie (17 h 30) ; Roumanie - Tunisie (19 h) | Pays Bas - Mexique (18 h 30) |
| Mortagne-sur-Sèvre | Moulleron-le-Captif |
| Portugal - République d'Irlande (18 h 30) | Etats unis - Israel (18 h 30) |
| Les Herbiers-Ardelay | Le Poiré-sur-Vie |
| Croatie - Gabon (18 h 30) | Allemagne - Yougoslavie (18 h 30) |
| Mardi | Fontenay-le-Comte |
| Les Sables d'Olonne | Roumanie - Angleterre (17 h 30) ; Tunisie - Colombie (19 h) |
| Ecosse - Norvège (17 h 30) ; | Mortagne-sur-Sèvre |
| Brésil - Maroc (19 h) | Portugal - Gabon (18 h 30) |
| La Roche-Desgrange | Les Herbiers-Massab. |
| | Croatie - Rép. D'Irlande (18 h 30) |

Foot : Le Poiré accueille le Mondial de Montaigu

« Une coupe du monde peut en cacher une autre. » C'est sur ce thème que va être organisée la 26^e édition du Mondial minimes de Montaigu. Après le succès de la formule de l'an dernier, celle-ci a été reconduite cette année. Les organisateurs ont essayé de respecter au mieux les huit mêmes groupes de quatre équipes de la Coupe du monde 1998.

Les villes de Moulleron-le-Captif et du Poiré accueilleront le groupe F composé de l'Allemagne, des États-Unis, de la Yougoslavie et d'Israel. La JA football et la municipalité du Poiré auront en charge l'Allemagne et la Yougoslavie.

« L'an dernier, nous avons eu de très bons matchs. Les rencontres ont été un vrai régal avec un engagement total, et, cette année, le niveau devrait être encore meilleur », se rejouit Jean-Claude Gauvrit, de la JA foot. À partir du 4 avril, le club du Poiré suivra les deux équipes dans tous leurs déplacements, de l'entraînement et le matin au Poiré jusqu'au match l'après-midi. Le mardi 7 avril, l'Allemagne et la Yougoslavie seront reçues par la municipalité, à 20 h, salle de la Martell.



Les dirigeants de la JA football vont accompagner durant tout le Mondial l'Allemagne et la Yougoslavie.

« L'an dernier, nous avons vécu des moments tabuleux avec l'Allemagne et l'Algérie, et nous souhaitons la même réussite cette année », poursuit Jean-Claude Gauvrit.

Les matchs auront lieu au Poiré : le dimanche 5 avril, à 14 h 30, Yougoslavie contre Israel ; le lundi 6, à 18 h 30, États-Unis contre Yougoslavie ; le mardi 7, à 18 h 30, Allemagne contre Yougoslavie. Le 9 avril aura lieu au Poiré un match de classement, à 18 h 30, et le

vendredi 10, à 18 h 30. Le Poiré accueillera un quart de finale. Tous les matchs (sauf celui du 5 avril) seront précédés, en l'over de rideau, par des matchs de jeunes des écoles du Poiré. Les matchs durent deux fois trente minutes et seront arbitrés par des arbitres locaux. L'entrée est gratuite et le bar et la tribune seront ouverts.

Il faut aussi noter que la JA football organise un concours où une place pour un quart de finale de la Coupe du monde à Nantes est à gagner.

FOOTBALL- MONDIAL MINIMES DE MONTAIGU

Coup d'envoi dimanche après-midi



La pluie a arrosé, à sa manière, l'arrivée de la plupart des trente-deux nations, comme ici la Nouvelle-Zélande, qui participera à partir de demain à la 26^e édition du Mondial minimes de Montaigu (Photo Christian Laumonier).

La ville accueille les 32 nations du Mondial

La réception des trente-deux nations du 26^e Mondial minimes par la ville de Montaigu avait lieu dimanche soir à la salle des Fêtes. Accueil du maire, remerciements et c'est la tradition, échange de cadeaux de bienvenue.

La réception des trente-deux nations du 26^e Mondial minimes par la ville de Montaigu avait lieu dimanche soir à la salle des Fêtes. Accueil du maire, remerciements et c'est la tradition, échange de cadeaux de bienvenue.

Chaque année, après la cérémonie d'ouverture du Mondial, le maire au nom de la ville de Montaigu, reçoit les représentants de toutes les délégations. Pour la 26^e édition du tournoi, l'accueil officiel s'est déroulé dimanche dans une salle des Fêtes décorée aux couleurs du Mondial. Les trente-deux nations et leurs interprètes étaient présents pour s'entendre souhaiter la bienvenue. Un message tout particulièrement destiné aux sept pays bizuts qui participent pour la première fois à cette coupe du monde des jeunes.

Dans son discours, Jean-Paul Albert, maire, a insisté sur « l'extraordinaire enthousiasme et état d'esprit de convivialité des organisateurs et des délégations qui font toute l'alchimie de cette mini coupe du monde ». Il a également souligné que « cet événement sportif de grande importance fait beaucoup pour l'amitié et la fraternité internationale » avant de terminer en saluant et remerciant les organisateurs, les bénévoles, les arbitres, les délégations, les partenaires et les autres communes d'accueil, « c'est grâce à tous ces gens-là que le Mondial connaît un tel succès ».

Un succès sportif et populaire jamais démenti depuis 26 ans.

La coutume du Mondial veut que lors de cette réception, le maire et les délégations s'échan-



Jean-Paul Albert, maire de Montaigu, a souhaité la bienvenue aux 32 nations du 26^e Mondial minimes en leur remettant le cadeau de la ville.

gent quelques cadeaux, souvent symboliques mais qui contribuent à l'esprit chaleureux d'amitié du tournoi.

Un vase chinois, une fiole à Whisky

Chaque nation a reçu des mains du maire un ballon de la coupe du monde, la grande, cel-

le des seniors du mois de juin, un sac à dos et un T-shirt de la ville de Montaigu. Jean-Paul Albert pourra compléter sa vitrine, il est reparti les bras chargés des nombreux présents offerts par les chefs des délégations : des fanions, des médailles, des pin's, des maillots. Quelques objets plus inattendus comme un vase offert par la Chine, une pendule

d'Ukraine, un magnifique travail artisanal péruvien en terre cuite représentant la fête de la naissance de Jésus et une fiole à whisky d'Ecosse bien sûr.

Seule la Belgique s'est présentée sur l'estrade les mains vides mais son représentant a promis que « Montaigu recevrait son cadeau bientôt ». Quant aux Etats-Unis, légèrement pris au

dépourvus, pour ne pas arriver sans rien, ont offert un superbe carton avec un blouson d'un dirigeant... qu'ils ont récupéré après la réception. Allez, c'est le geste qui compte !

Plus poétique fut l'offrande du Gabon, une statuette d'un perroquet gabonais, « le seul qui parle au monde et qui représente l'intelligence d'un animal associé à l'intelligence des créateurs et des organisateurs du Mondial minimes » a expliqué avec l'accent le représentant de ce pays africain.

Le merci des délégations

A tour de rôle, les trente-deux nations ont pris la parole, traduite en français par les interprètes, pour systématiquement remercier les organisateurs de les avoir invitées et exprimer leur bonheur d'être à Montaigu pour cette grande fête de football.

Les Colombiens ont été bavards, « ce tournoi permet à nos jeunes de sortir du pays pour rencontrer d'autres footballeurs du même âge et de cultures différentes », les Chinois plus expéditifs dans leur « merci à tout le monde », les Anglais ont annoncé leur « volonté de bien jouer et de se faire de nouveaux amis », les Camerounais voit dans le Mondial minimes « un tremplin pour l'avenir du foot au Cameroun car la moitié des Lions indomptables seniors sont passés par Montaigu » et les Irlandais souhaitent « une bonne chance à la France pour la coupe du monde en juin prochain ». Voilà pour les discours d'accueil, maintenant place au football !

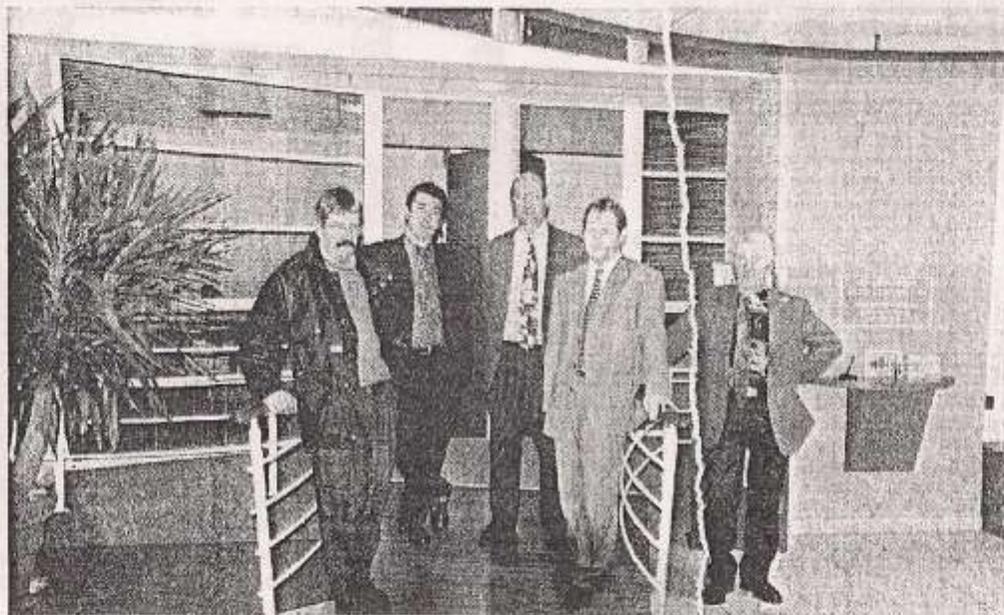
Le Mondial minimes de football à la Rudelière

Du 5 au 10 avril, dix rencontres du Mondial minimes de Montaigu seront jouées au stade de la Rudelière. Le TVEC et le Crédit Mutuel Océan se sont associés pour faire participer les collèges à cet événement.

La préparation de la 26^e édition du Mondial minimes de Montaigu touche à sa fin. Pour la deuxième année consécutive, elle sera décentralisée sur divers sites, notamment aux Sables-d'Olonne du 5 au 10 avril. Le TVEC (le club sablais) et le Crédit mutuel Océan se sont une nouvelle fois alliés pour parfaire la réussite de ce rendez-vous sportif de haut niveau.

Tout a été également mis en œuvre pour associer un maximum de jeunes du pays des Olonnes à la grande fête mondiale des footballeurs de moins de 15 ans. Expositions, spectacles et tournois parallèles sont au programme.

Pour Robert Richard du TVEC, il s'agit : « de créer et provoquer l'événement ». Un programme d'animations associant les élèves des collèges de Notre-Dame-de-Bourgenay, Paul-Langevin, le Centre et l'Amiral a été mis au point. C'est sous la forme d'expositions dans les agences CMO Arago, Château-d'Olonne, Nicot, la Chaume et Olonne que les collégiens se sont attachés à présenter les nations qui vont en découdre au stade de la Rudelière. Le Brésil, grand favori, l'Ecosse, la Norvège et le Maroc ont ainsi été étudiés. Chaque pays sera représenté dans les locaux des agences CMO, Arago donnant le coup d'envoi le 24 mars



Robert Richard, Jacky Poirier, Jacques Brosset, Didier Jan et Claude Harnoy ont présenté les animations autour du Mondial minimes.

avec la présentation du Brésil par le collège l'Amiral. Suivront l'inauguration des expos le 27 mars à Château-d'Olonne sur le Maroc par l'Amiral, le 30 mars rue Nicot sur l'Ecosse par le collège du Centre, le 31 mars à Olonne sur la Norvège par Bourgenay et le 3

avril à la Chaume sur l'histoire de la coupe du Monde et du Mondial minimes par le collège Paul-Langevin.

Spectacles et tournois

Si les collèges des Olonnes sont largement associées à l'évé-

nera un spectacle gratuit, place de la Mairie, le mercredi 8 avril à 15 h.

Autre nouvelle animation organisée par le TVEC et le CMO : « associer tous les jeunes du département en mettant sur pied un tournoi rassemblant trente-deux équipes de benjamins ». Ces matches dits Tournois Mac Do se dérouleront en lever de rideau des compétitions officielles.

Avec bien entendu de nombreuses récompenses à la clé.

Enfin, pour attirer un maximum de spectateurs l'organisation locale a décidé d'imprimer un tiré à part.

Pas moins de 30 000 exemplaires seront ainsi déposés dans les boîtes aux lettres de la région.

ment, les associations locales seront aussi de la fête. A la Rudelière, entre les matches et aux mi-temps mais également en ville, les Mignonnettes sablaises, le Twirling club sablais et le Nouch produiront les 6, 9 et 10 avril. Quant au Variety Show il présen-

Football de haut niveau début avril avec le Mondial minimes



Le record de 97 sera-t-il battu ?

Le stade de l'Union sportive du Marais vivra des moments forts du 5 au 13 avril prochain. Après 1997, le complexe sportif belvéin accueillera des équipes prestigieuses comme la Chine, le Mexique, les Pays-Bas... des présidents au challenge des Nations du 2^e Mondial minimes un événement très attendu et qui déplace les foules.

Le programme à Beauvoir dimanche 5 avril, 14 h 30, Chine - Mexique ; lundi 6 avril, 18 h 30, Pays-Bas - Chine ; mardi 7 avril, à 18 h 30, Pays-Bas - Mexique et jeudi et vendredi (9 et 10 avril) équipes qualifiées à l'issue des éliminatoires.

Comme à Saint-Jean-de-Monts où d'autres rencontres se disputent aux mêmes jours et aux mêmes heures, stade de la Fante, les nombreux bénévoles de l'USM Beauvoir et des Eclaireurs vendéens

seront à leur poste pour que tout se passe au mieux, avec entrée gratuite pour les spectateurs.

L'an dernier, le spectacle avait été assuré par le Spéda,

le Sénégal et le Cameroun. Un autre grand rendez-vous pour l'USM du président Thouveau, le non moins attendu tournoi des moins de 20 ans du jeudi 21 mai.

MONDIAL MINIMES AUX SABLES-D'OLONNE

Ouverture des expositions, dans les agences CMO



Les élèves du collège de l'Amiral ont donné le coup d'envoi des expos.

C'est effectif depuis mardi soir, le coup d'envoi du Mondial minimes de football aux Sables-d'Olonne est donné. En attendant le 5 avril, date du premier match, l'agence du Crédit mutuel Arago a accueilli le Brésil sous forme d'exposition. Elle est l'œuvre des collégiens de l'Amiral du Château

d'Olonne qui ont présenté divers panneaux sur ce grand pays sportif d'Amérique du Sud. Suivront l'inauguration des expos le 27 mars dans les locaux du CMO de Château-d'Olonne, sur le Maroc, le 30 mars, rue Nicot sur l'Écosse par le collège du Centre, le 31 mars à Olonne-sur-Mer sur la Norvège

et le 3 avril à La Chaume sur l'histoire de la coupe du Monde et du Mondial minimes par le collège Paul-Langévin. Toutes ces expositions sont ouvertes au grand public pendant toute la période du Mondial (Notre édition du 20 mars dernier).

Les bizuths du bout du monde

La Nouvelle-Zélande croit au miracle

Ils ont fait des dizaines de milliers de kilomètres pour venir à Montagu. Les Néo-Zélandais représentent le sourire du bout du monde au cœur de ce mondial. Rencontre avec ces joueurs venus du Pacifique Sud.

De la Nouvelle-Zélande on connaît les rugbymen bien sûr, ces « All Black » développant un rugby total d'un autre hémisphère et presque d'un autre temps. Mais les « All White », les « tout blancs », cela vous dit quelque chose ? C'est tout simplement l'équipe nationale de football, qui a choisi la couleur opposée comme pour mieux se distinguer des prestigieux homologues d'Ovalle. Pour la première fois de son histoire, les Kiwis débarquent à Montagu. Pourquoi venir se frotter aux équipes du globe au fin fond de la Vendée ?

« Parce que l'an prochain, nous devons accueillir le mondial des - de 17 ans. Montagu est donc une préparation idéale. Car les joueurs qui sont là, constitueront l'ancien panache notre équipe des - de 17 », explique Kiwi (cela ne s'invente pas) Ruter, le coach néo-zélandais. « Nous devons, parce qu'il y a un mois, notre Fédération a averti la FIFA qu'il



L'équipe néo-zélandaise peut avoir le sourire. Si elle risque de souffrir au niveau du jeu, ses joueurs en revanche, découvrent avec émerveillement la France et son terroir.

le ne pouvait pas organiser cette compétition. Faute de moyens. » Il est là le cœur du problème. Si le football ne perce pas en Nouvelle-Zélande, c'est parce qu'il n'a pas d'argent. « Ce sont les parents des joueurs qui ont payé le voyage en avion pour venir », raconte le technicien néo-zélandais. « D'ailleurs si nous sommes là aujourd'hui, c'est grâce à la Fédération... allemande et au club de Kaiserslautern. » Kiwi Ruter est en effet un ancien joueur de la Bundesliga. Il portait encore le maillot de l'équipe de la Sarre en juin dernier. Apparemment, il a joué à Brême (le deuxième but du Werder lors de la finale de la Coupe des Coupes 1992 face à Monaco, c'est lui).

Ses très bonnes relations avec le club allemand ont permis le venue de la délégation néo-zélandaise en Vendée. Après 38 heures d'avion, les Kiwis ont

justement fait escale à Kaiserslautern pour un stage de 5 jours, avant de rejoindre Montagu après 10 heures de car. Un trajet immensément long pour une découverte totale. « Les joueurs sont émerveillés. Chez nous, on ne connaît de la France que son équipe de rugby. Sans oublier son vin et son fromage » lance Ruter dans un immense éclat de rire.

Ils sont comme cela les Néo-Zélandais. Décontractés et sympas. Très disciplinés aussi. Sans doute l'influence britannique (la Nouvelle-Zélande fait partie du Commonwealth) y est elle pour beaucoup. Cependant, la réalité du terrain sera très certainement tout autre. « Si nous gagnons un match, ce sera un miracle » explique l'entraîneur néo-zélandais. Mais à Montagu, tous les miracles sont permis, alors les bizuths du bout du monde n'ont sans doute pas fini de nous étonner.



L'emblème officiel du football néo-zélandais. Lettres noires sur fond blanc : à l'opposé des rugbymen.

Le programme : dimanche 5 avril

Poule A

Ecosse - Maroc : 13h15 aux Sables-d'Olonne.
Brésil - Norvège : 14h30 aux Sables-d'Olonne.

Poule B

Cameroun - Autriche : 14h à l'Angélique.
Italie - Nouvelle-Zélande : 14h à Rivoli.

Poule C

Uruguay - Russie : 14h à Boufféré.
France - Suède : 16h à Montagu.

Poule D

Espagne - Ukraine : 14h à Poutzuges.
Pérou - Finlande : 14h à Chantonnay.

Poule E

Pays-Bas - Belgique : 14h30 à Saint-Jean-de-Monts.
Mexique - Chine : 14h30 à Beauvoir-sur-Mer.

Poule F

Allemagne - États-Unis : 14h à Mouilleron-le-Capet.
Yougoslavie - Israël : 14h30 au Poiré-sur-Vie.

Poule G

Angleterre - Tunisie : 14h à Fontenay.
Roumanie - Colombie : 14h à Lupon.

Poule H

Portugal - Croatie : 14h à Montagne.
Gabon - République d'Irlande : 14h aux Herbiers-Ardizay.



Avec les équipes africaines (le Cameroun compte quatre victoires), Montagu a été le théâtre, ces derniers jours, de beaucoup de bonheur.

Le Cameroun mise sur son collectif



Les Camerounais étaient en stage de préparation à Nantes

NANTES. - Le Cameroun en sera, cette année, à sa septième participation. Il a inscrit quatre victoires (86-93-94-95) à son palmarès.

Pour l'entraîneur technique Youdom, on peut comparer le cru 98 au précédent qui avait terminé à la troisième place. « Pour les responsables camerounais, la meilleure formation était celle de 95 à laquelle appartenait Salomon Olembe. Un autre Canari, Patrick Sulfo, avait disputé le Montagu 94. »

« Nous ne possédons pas d'individualités marquantes et nous nous appuyerons sur le collectif ».

C'est bien car les footballeurs du Cameroun, en général, sont estimés les plus

collectifs d'Afrique. On leur reconnaît aussi un excellent mental.

Leur technique est également appréciée ainsi que leur vivacité. Ils ont, en revanche, moins de leurs devanciers. Dans le groupe, il n'existe pas l'équivalent d'un Rigobert Song, le Messin, qui a participé à Montagu.

Les anciens « Montaguais » du Cameroun ont bien voyagé. Outre ceux évoqués plus haut, Sime est à Saint-Etienne, Dieukam, un gardien, au Havre, Tchango au Mexique, Wome-Ngend et Sando en Italie, Foto-Jitapo en Turquie, Lewono en Indonésie. Youdom était très satisfait

d'avoir rencontré Jean-Claude Suaudeau, un de ses entraîneurs préférés.

Avec trois joueurs de l'an dernier, le Cameroun tentera de faire aussi bien.

Une petite inquiétude toutefois, plusieurs joueurs ont fréquenté mercredi l'infirmerie du FCNA, le club nantais et les Brasseries du Cameroun, sponsor de cette équipe de - de 15 ans, entretenent des liens étroits depuis plusieurs saisons.

La délégation camerounaise est conduite par M. André Makoulé, Jean-Pierre Sadi, directeur technique, et Maurice Tinegni, journaliste, en fort également partie.

B.L.



Le retour des Camerounais va redonner un air de fête au Mondial Minimes

Le Gabon, c'est tout bon

3 AVRIL 1998

Vingt-sixième l'an passé, le Gabon a beaucoup appris de sa première expérience montacutaine. Il revient cette année avec de nouvelles ambitions. Des ambitions qui semblent légitimes au regard de leur victoire au tournoi régional Coopé-Coupe.

SAINT-GEORGES DE MONTAIGU. - Ce tournoi régional Coopé-Coupe de la zone Afrique Centrale réunissait des nations comme le Tchad, le Congo, la République Centre Afrique et un certain... Cameroun. Lorsque l'on se rappelle de la main-mise des Camerounais pendant plusieurs années (premiers en 93, 94, 95 et troisième en 97) sur le Mondial minimes de Montaigu, on ne peut que prendre au sérieux cette sélection gabonaise qui devrait en surprendre plus d'un.

Un déclic au Gabon

Euphoriques actuellement après ce succès, qui leur permet d'être invités en juin prochain à assister à la Coupe du Monde, les Gabonais veulent à tout prix faire un truc cette année. « Le tournoi 97 a provoqué un déclic chez nous au niveau des jeunes. D'ailleurs le jeune Nzigh Chiva Star a

été retenu à Angers. Ce qui fait que les autorités de notre pays ont mis le paquet en créant notamment une école de football qui va démarrer à la rentrée scolaire prochaine », explique Aristide-Marie Mebale, ancien joueur de première division gabonaise et sélectionneur national.

Un sélectionneur qui n'a pas perdu son temps en venant à Montaigu l'an passé : « Il faut reconnaître que la culture sportive est très développée ici. Techniquement, on n'était pas perdu mais c'est tactiquement que l'on pêchait. Mais les scores étaient tellement serrés qu'au fil des rencontres on a pris confiance ».

Une confiance qui habite réellement cette formation cette année. « Nous avons comme principal objectif de passer au moins le premier tour », indique Mebale. « Je compte beaucoup sur la qualité du groupe et sur certaines



La pluie, à leur arrivée, à Saint-Georges de Montaigu n'a pas entamé l'enthousiasme des Africains

Individualités, dont le néo-angevin, qui est resté au centre de formation ».

Dans un groupe, avec la République d'Irlande, le Portugal et la Croatie, qui lui

semble un peu moins difficile que l'an passé, bien qu'en jeunes c'est toujours délicat de se faire une idée exacte de la valeur réelle d'une nation, le Gabon a assurément un

bon coup à jouer.

Première réponse dimanche à 14 h aux Herbiers-Ardelay contre les Irlandais.

C.L.



Homme de terrain, ici lors de la remise des prix en 1997, Michel Allemand sait aussi anticiper l'avenir.

Le pari était un peu fou. Pour la deuxième année consécutive, Michel Allemand et toute son équipe d'organisation ont pourtant décidé de repartir pour une « mini » Coupe du Monde à 32 Nations.

« mini » Coupe du monde à 32 nations ?

Dès la fin de la 20^e édition, nos partenaires nous ont annoncé qu'ils étaient prêts à nous suivre si on voulait remettre cela en 1998. On s'est accordé quelques temps de réflexion car c'est vraiment quelque chose de très lourd à mettre en place. En juin, nous avons contacté les différents centres d'accueil et eux aussi nous ont annoncé qu'ils étaient motivés à 150 % pour repartir. La machine s'est naturellement remise en marche...

La décentralisation des sites a-t-elle dynamisé le tournoi ?

On ne savait pas trop où on allait en optant pour la carte de la décentralisation l'an dernier. On a vite été rassuré. Les gens ont été enthousiastes. Je ne sais pas si cela a dynamisé le tournoi mais cela lui a incontestablement apporté une nouvelle dimension.

« Avec 20 pays sur 32 qualifiés, on a gagné notre pari »

Le plateau 1998 est-il à la hauteur de vos espérances ?

L'objectif était de se rapprocher au plus près du plateau de la Coupe du Monde. En réalisant à Montagu 20 des 32 équipes présentes en juin prochain en France, je pense que l'on a gagné notre pari. On savait qu'il serait impossible de faire 32 sur 32. Les pays asiatiques étaient bloqués par leur système éducatif, les pays Arabes ont do-

cué réception mais n'ont pas donné suite à notre invitation. Mais le plateau me paraît malgré tout très équilibré. Mon seul regret réside dans l'absence de l'Argentine. Car en dehors des Sud-Américains, toutes les grandes nations de football seront une nouvelle fois présentes à Montagu.

Gardez-vous des souvenirs particuliers de toutes ces années « Mondial » ?

En 25 ans, j'ai accumulé pas mal de souvenirs. Mais la venue de l'équipe d'Israël au milieu des années 70 fait indubitablement partie de ceux qui m'ont le plus marqué. Israël sortait de la guerre des six jours et il avait fallu déployer un dispositif de sécurité spécial pour pouvoir l'accueillir.

« Deux ou trois joueurs par équipe font une carrière professionnelle »

Deschamps, Dessailly, Roche et beaucoup d'autres sont passés à Montagu. Y a-t-il des joueurs qui vous ont marqué ?

Paradoxalement, le joueur qui m'a le plus marqué lors de son passage à Montagu n'a pas fait une carrière extraordinaire par le suite. C'était un Belge d'Andersicht, Didier Bieckler. Il est venu deux fois chez nous, il avait un jeu qui rappelait un peu celui de Cruyff et il entrait les buts comme des perles. La génération des Rouzet et Palançois a également laissé son empreinte. Avec le recul, on constate

qu'il y a toujours deux ou trois joueurs par équipe qui font une grande carrière chez les pros.

Vous semblez accorder une grande importance au tournoi des clubs. Vu l'ampleur de la tâche qui vous attend, n'avez-vous pas un instant pensé cependant à mettre entre parenthèses cette année ?

En 1981, on avait « sauté » le tournoi club et il nous avait vraiment manqué quelque chose. Les nations vivent au rythme du foot 24 heures sur 24. Les clubs sont beaucoup plus décontractés. C'est une autre ambiance.



« On ne sait pas si cela a dynamisé le tournoi mais cela lui a incontestablement apporté une nouvelle dimension. »

Mini(mes)-Mondial, maxi-football

Depuis vendredi, l'Écosse, la Norvège, le Maroc et le Brésil ont pris leur quartiers au lycée Sainte-Marie-du-Port. Les quatre équipes y séjourneront au moins jusqu'à la fin de la semaine. Comme l'an dernier, la ville des Sables d'Olonne accueille en effet un groupe décentralisé du mondial minime de Montagu.

Pourquoi aujourd'hui et jusqu'à vendredi, du tournoi Mondial minime à « de Montagu », dont un groupe, celle arrivée encore est accueillie aux Sables d'Olonne. Le dernier, durant toute la semaine, près de 2 000 personnes auront pris place (gratuitement) dans les tribunes du stade de La Rudelière pour voir à l'événement les équipes de Grèce, ceux d'Irlande (Lisieux) et d'Angleterre. Cette année, Robert Richard, le responsable d'organisation aux Sables, en annonce encore plus « compte tenu de la renommée des équipes, notamment du Brésil ».

Le Brésil lui, depuis hier, a déjà joué deux fois, avec l'Écosse, la Norvège et le Maroc. Ce groupe est en fait le plus nombreux de ceux qui ont participé cet été lors de la « grande » coupe du monde. « C'est ce qui explique les organisateurs du mondial dans la mesure, bien sûr, où les équipes seraient présentes. » Les équipes d'Écosse de



Comme leurs aînés, les minimes brésiliens sont très courtisés par les médias.

Norvège, du Maroc et du Brésil ont été les plus courtisés par les médias. Toutes sont logées à la même auberge, au lycée Sainte-Marie-du-Port. Au total, une centaine de personnes a hébergé, à nourri et bien sûr, à transporter.

« Plus de l'amateurisme »

Mais aucun souci de ce côté-là. L'organisation mise en place fonctionne parfaitement. « Il le faut, dit Robert Richard, car, à ce niveau-là, ce n'est plus de l'amateurisme. Les équipes viennent avec leur kiné, leur médecin. C'est très professionnel. » Accusé d'être « chahuté », une « dizaine de personnes sont donc mobilisées. Des accompagnateurs, des barmans, mais aussi des interprètes. Deux ont été mis à la disposition de chaque délégation, lesquelles disposent également de deux accompagnateurs salariés. Bref, comme l'an dernier, les dirigeants nationaux ont mis les petits plats dans les grands pour accueillir dans les meilleures conditions qui soient quelque centaine de futurs stars du ballon rond de demain. Mesurons les autres footballeurs, à vous de jouer.

Le programme

Aujourd'hui : Norvège - Maroc à 17 h 30 et Brésil - Écosse à 19 h ; demain : Norvège - Écosse à 17 h 30 et Brésil - Maroc à 19 h ; jeudi : France à 19 h 30 à 17 h 30 et Israël de 17 à 19 h ; vendredi : France à 17 h 30 et Israël à 19 h.

La réception du maire a donné lieu à des échanges de cadeaux. La ville reçoit le Mondial avec chaleur

Le maire Jean-Paul Albert avait invité, dimanche soir, les chefs des 32 délégations participant au Mondial pour une réception amicale. L'occasion de nombreux échanges de cadeaux et de quelques anecdotes savoureuses.

un ou deux trucs, de les emballer pour tel ou tel, qui me les rendaient après ! » Ne soyons pas trop mauvaises langues : ces astuces servent le plus souvent à masquer un cube passager (les cadeaux sont enroulés dans les valises, à l'hôtel) et non pas une véritable désinvolture.

Excellentes relations

La réception est traditionnelle et l'un des rendez-vous incontournables du tournoi. Les chefs de délégations ont donc pris le chemin de la salle des fêtes, dimanche après la cérémonie d'ouverture. Avec leur petit cadeau sous le bras. Enfin, presque tous : « Je suis ici devant vous les mains vides ! » L'air penaud du patron de la délégation belge a fait rire toute la salle. « On a simplement oublié notre paquet à l'hôtel. Mais croyez bien que nous vous le remettons dès que possible ! »

D'autres n'ont pas eu tant de scrupules. Ce carton à peine fermé, même pas emballé dans du papier cadeau, contenait en fait le blouson d'un chef de délégation qui a récupéré son bien dès la fin de la cérémonie auprès de Michel Allemand. Le « protocole » veut en effet que tous les participants, en arrivant, reçoivent, le remisette pour la Coupe du Monde, souhaite néanmoins une bonne chance à la France. « Les anciens d'aujourd'hui au Cameroun ont passé à plus de la moitié par le Mondial de Montagu ! » dit le Cameroun. L'hommage du Gabon est original qui, en offrant un perroquet (en bois), animal intelligent



Venus pour la plupart avec un présent pour Jean-Paul Albert, les chefs de délégation sont tous repartis avec un paquet-cadeau comprenant un ballon, un tee-shirt et un sac de sport.

puisque doté de la parole, veut « aussi souligner l'intelligence des organisateurs », lance le chef de délégation.

En remettant à chacun le cadeau de la ville (un ballon de la coupe du monde, un tee-shirt et un sac au logo de Montagu), Jean-Paul Albert

a noté l'excellence des relations liant Montagu et le tournoi au reste du monde footballistique : « Chaque année, les correspondances sont nombreuses et nous parvenons à parler dans le monde ! »

Le trio Brésil-

Mondial Minimes de Montaigu

Cameroun-France en pole position

Comme la saison dernière, le Mondial de Montaigu étend son influence sur toute la Vendée. La recette avait bien pris et il n'y avait aucune raison de revenir dessus

NANTES. - En cette année de Coupe du Monde en France, Montaigu, à moins d'une heure de voiture de La Beaujoire, ne pouvait que donner un avant-goût de la compétition de juin en invitant trente-deux équipes nationales.

Sous la conduite du président Michel Allemand, de Loïc Brunier, de Michel Piveteau, relayés par des centaines de bénévoles, le tournoi de Montaigu, dans son organisation, sera, une nouvelle fois, au top. Aux équipes de répondre à la demande !

Les huit groupes paraissent homogènes. On rappellera aux équipes l'intérêt de prendre un excellent départ et aussi de posséder de bonnes réserves en cas de qualification car l'épreuve est longue. La connaissance du tournoi représentera un gros atout.

Aux Sables-d'Olonne, un Brésil-Maroc précédera de quelques semaines celui de La Beaujoire.

Les deux équipes aiment le sable, elles seront gâtées dans la station balnéaire mais c'est, sur la pelouse, chère aux Écossais que se jouera la qualification.



Les finales de Montaigu sont toujours d'un excellent niveau

La Roche-sur-Yon accueillera l'inconnue, la Nouvelle-Zélande, l'Italie, souvent placée, jamais victorieuse en onze participations, le Cameroun et l'Autriche, aussi sérieuse que les Allemands mais souvent plus romantique.

La France est à Montaigu avec l'intention de s'y installer le plus longtemps possible. Ses adversaires sont la Russie, pour la première fois sans l'étiquette URSS (trois succès consécutifs 89-90-91), la Suède, solide, et l'Uruguay qui

nous doit une revanche après sa modeste 31^e place de 97.

À Chantonay et à Pouzauges, on mêlera le chaud avec les hispanisants, l'Espagne et le Pérou, et le froid avec la Finlande et l'Ukraine.

Les ennemis héréditaires, le

Belgique et les Pays-Bas que le sort se fait souvent un malin plaisir à opposer seront dans le groupe de Beauvoir-sur-Mer et Saint-Jean-de-Monts en compagnie d'un ancien vainqueur, le Mexique, et la Chine qui s'éveille au foot.

Israël, ancien vainqueur, et les États-Unis qui avaient surpris tout le monde en 91 auront des adversaires de taille avec l'Allemagne, le pays d'Europe, où il y a le plus de licenciés et la Yougoslavie dont les éléments sont réputés pour leur technique. Mouilleron-le-Captif et Le Poiré-sur-Vie seront les théâtres de ces confrontations serrées sur le papier.

Football de contraste au sud est du département, à Luçon et à Fontenay, avec la Roumanie, la Colombie, la Tunisie et l'Angleterre.

Aux Herbiers et à Mortagne-sur-Sèvre, même constatation avec le Portugal, la République d'Irlande, le Gabon et la Croatie.

Le Brésil, le Cameroun et la France paraissent avoir un petit avantage mais une surprise n'est pas à écarter.

